



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

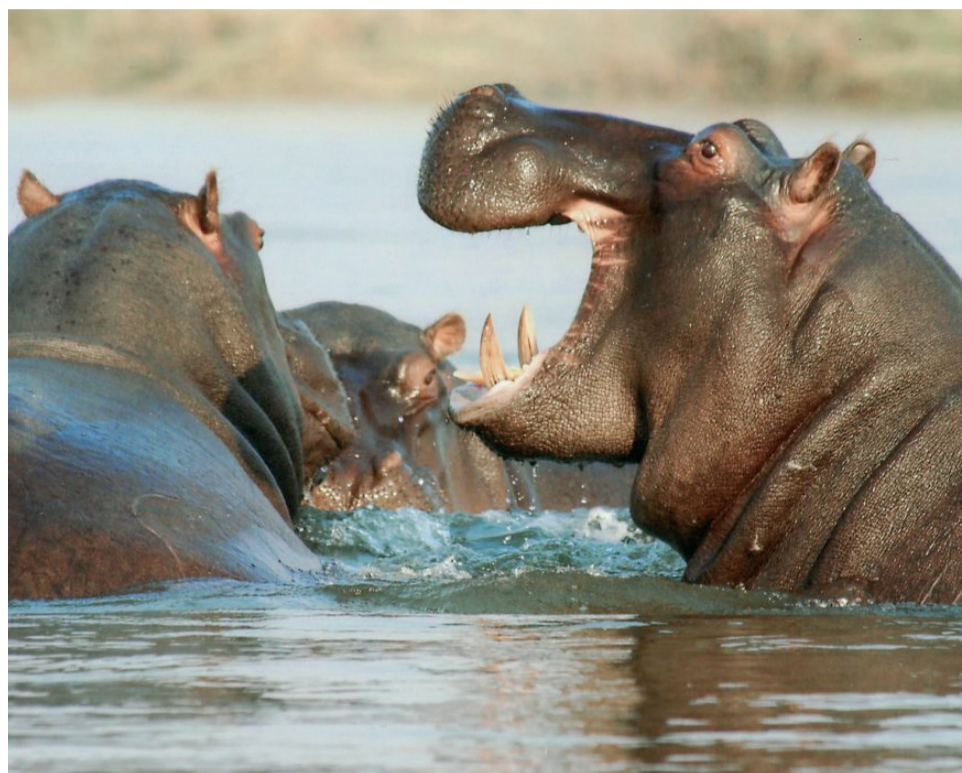
N° 254 - VENDREDI 12 AU JEUDI 18 JANVIER 2024

ENVIRONNEMENT

Brazzaville, le Djoué et l'hippopotame

Le fait est coutumier à Brazzaville. En période des hautes eaux, un hippopotame descend de son habitat du haut-Djoué pour camper au confluent du fleuve Congo, sinon dans les environs. Dans tous les cas, il a besoin d'eau douce, des aires suffisamment peu profondes pour qu'il puisse se tenir debout tout en étant complètement submergé. C'est au pont du Djoué que le pachyderme a fait escale, offrant un spectacle aux Brazzavillois par ses bâillements.

PAGE 9



HUMOUR

Qui pour remporter le Comic d'or 2023 ?



La première édition de la cérémonie de gratification des meilleurs humoristes congolais dénommée « Comic d'or » se déroulera le 14 janvier à l'hôtel Africa. Trois principales catégories, dont le glorieux Comic d'or, sont en compétition pour une soirée imaginée par Brazza comedy show et qui vibrera au rythme des prestations et de la remise de trophées. Les votes des candidats se clôtureront le 13 janvier à 23h 59 min. **PAGE 4**

DISTINCTION

Nestelia Forest primée à la nuit des Oscars

Elle a été sacrée meilleure artiste féminine de l'année 2023, lors de la deuxième édition de la nuit des Oscars organisée par Dreams magazine. Nouveau visage de la musique urbaine congolaise, Nestelia Forest se révèle envoûtante sur scène, disséquant souvent les maux qui minent la société congolaise dans ses chansons, elle conscientise avec une petite dose d'humour en mettant en exergue les langues maternelles du Congo. **PAGE 4**



ART DE LA TABLE

« Chocalie », le chocolat made in Congo



«Chocalie» n'est encore qu'une passion. Dévorante, il va de soi. Cependant, de bouche-à-oreille, le savoir-faire d'Elie Ghazal, ancien chef pâtissier dans la célèbre enseigne française Paul, s'est propagé à Pointe-Noire auprès de fins gourmets aux palais avisés. Clin-d'œil sur une fabrique artisanale de prestige née pendant la période covid et réellement conçue en 2022 après des cours en ligne avec Educatel, leader européen de la formation à distance. **PAGE 3**

SPORT

Mbappé bat le record de François M'Pelé !

PAGE 13



Éditorial Awards

Dans le brouhaha des récompenses dans l'écosystème culturel, musical précisément, comme chaque année, se tient un débat sur la pertinence des productions et leurs méthodes à organiser des Awards et autres soirées de distinction. Lorsque ce ne sont pas des médias, pour la plupart en ligne, ce sont des groupes d'amis proches de la scène culturelle et pseudo opérateurs culturels, soutenus par quelques mécènes, qui s'arrogent le plaisir de classer ce qu'ils admettent être des artistes plus méritants.

Bravo, si vous réussissiez chaque année à rehausser la notoriété de nos artistes et acteurs culturels, et si, au-delà des réseaux classiques d'informations et de distributions d'œuvres, vous arriviez à accroître la visibilité de nos « ambassadeurs » tout en créant une espèce d'émulation que l'on espère active.

Mais, pour conférer plus de légitimité et de prestige à ces shows, ne faudrait-il pas rendre plus scientifique les processus de choix et de vote ? La question est aussi celle de plusieurs artistes talentueux et producteurs, bien que loin de l'actualité conformiste du moment, car voguant dans des genres artistiques peu connus localement, sont au firmament de leurs arts.

La question est également celle d'ouvrir les récompenses dans d'autres branches musicales que celles de l'heure, de sorte à créer des groupes professionnels d'observateurs capables de mieux conduire les choix au-delà des votes, grâce à une parfaite connaissance non seulement des seuls éléments de succès mais également des enjeux derrière une carrière à mettre sous les projecteurs.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 44 »

C'est le nombre de milliards que la société congolaise Sapro va investir au port autonome de Douala. Le projet qui sera mis en œuvre par la filiale camerounaise du groupe Sapro Logistics Cameroun consiste à l'aménagement d'une zone logistique et d'un parking.

PROVERBE AFRICAIN

« C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle ».

LE MOT

« ALACRITÉ »

□ *Du latin alacritas, qui signifie « vivacité, feu, ardeur, entrain », l'alacrité désigne une sensation bonne humeur mêlée à de la vitalité, une explosion de vie qui donne de l'entrain, voire du zèle, à effectuer toutes les tâches. On trouve dans l'alacrité l'idée d'exubérance, d'éclat, de débordement de gaieté et d'énergie.*

IDENTITÉ

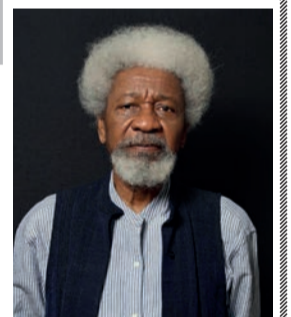
« EIRA »

Eira est un prénom d'origine galloise qui veut dire « neige ». Les personnes qui portent ce prénom sont généralement dynamiques et optimistes. Elles aiment le changement et se fixer des objectifs ambitieux. Elles sont également très créatives et passionnées. Eira est une personne humble qui aime aider les autres et qui est enthousiaste et motivée à faire des choses pour améliorer le monde.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Les caprices sont le privilège de la beauté ».

- Wole Soyinka -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndongidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle

Secrétaire général : Ange Pongault

Art de la table

Elie Ghazal, le chocolat de prestige made in Congo

« La vie est comme une boîte de chocolat, on ne sait jamais sur lequel on va tomber ». Je fais mienne cette phrase tirée du film « Forest Gump » et ne m'en plains pas. Moi, pour ce papier, je suis tombé sous le charme : Elie Ghazal est un artiste, ses chocolats sont des œuvres d'art.

Il est des rendez-vous qui ont une saveur particulière comme celui d'une rencontre avec un véritable artiste autour d'une boîte de chocolat. C'est dans le centre-ville de Pointe-Noire, là dans son salon, qu'Elie Ghazal me reçoit pour parler de sa passion : le chocolat. L'interview censée durer une demi-heure se prolongera jusqu'à 22 heures. « Vous souhaitez un café, un chocolat ? ». Ce sera un café sans sucre et un premier chocolat ; au lait et à base d'une pâte de pistache artisanale, d'une touche orientale de fleur d'oranger, le tout recouvert d'une feuillantine croustillante. Sincèrement ? Je craque ! Il est rare de goûter au Congo un chocolat artisanal d'une telle finesse. « Je sélectionne les meilleurs produits, le chocolat vient de Belgique, le beurre de cacao vient de Suisse, les pistaches du Liban, d'autres fruits secs comme les noix, les amandes ou les noisettes viennent de France. Je travaille aussi avec des fruits locaux comme la mangue, les fruits de la passion, la banane aussi... ». Elie s'interrompt : « Un autre cho-



colat ? » Forcément je réponds « volontiers ». Celui-ci est un chocolat noir aux dattes et à la pâte séchée d'abricot faite maison. Mais reprenons le fil de l'histoire. « La passion de la cuisine m'est venue dès l'âge de 8 ans dans les jupons de ma mère

avec mon frère jumeau, Nicolas. C'est auprès d'elle que j'ai appris très vite à cuisiner. J'ai aussi mon père pendant la période des fêtes où il avait l'habitude de faire des truffes au chocolat pour Noël. Depuis, mon frère jumeau a suivi un

autre chemin, il est désormais styliste à Beyrouth, moi je suis devenu chocolatier », dit Elie dans un français quasi parfait. C'est un long chemin qu'il me raconte : pâtissier à la fin de son adolescence, médaille d'or au passage, chef pâtissier dans la célèbre enseigne française Paul. C'est en 2015 qu'Elie quitte le Liban pour travailler pendant trois mois dans un grand hôtel de Pointe-Noire. Il me confie qu'il aime ce pays pour sa touchante simplicité alors il y est resté, s'est lancé dans l'agro-alimentaire. C'est bien plus tard, lors de la période covid, debout sur son balcon à contempler les rues désertes de la ville océane, qu'il décide brutalement : « Je vais faire du chocolat ». Ah ? Alors il suit des cours en ligne avec Educatel, leader européen de la formation à distance, en ressort chocolatier avec une moyenne de 17/20, et crée en octobre 2002 sa marque artisanale «Chocalie». L'homme n'a pas encore atteint la quarantaine. Son humilité, sa gentillesse, sa sensibilité artistique sautent aux yeux. Elie Khazal est un esthète, ses plaquettes de

chocolat sont des œuvres d'art dont il signe lui-même le design, ses packaging sont empreints d'élégance. C'est chic ! Il faut souligner que le chocolatier est aussi dessinateur et graphic designer, passionné de peinture et de photographie. Tout est donc prestige dans cet art du chocolat fin « Made in Congo » qu'il façonne étrangement seul dans sa propre cuisine, comme un savant fou et jusqu'à tard dans la nuit car «Chocalie» n'est encore qu'une passion. Dévorante, il va de soi. Cependant, de bouche-à-oreille, le savoir-faire d'Elie s'est propagé à Pointe-Noire auprès de fins gourmets aux palais avisés. C'est ici la rançon du succès pour Elie qui aime, dans le rare temps qu'il lui reste, à regarder l'émission Top Chef, suivre parfois une série Netflix, jouer au Risk, jeu de plateau et de stratégie avec ses amis. « Mais je suis un amoureux de la cuisine avant tout, du chocolat en particulier, je suis un vrai passionné », conclut-il en me demandant « Un autre chocolat ? ». De vous à moi ? Hum, je n'ai pas su résister !

Philippe Edouard

Musique

Skipp Narko à la conquête de la scène internationale

Skipp Narko est un jeune artiste congolais qui séduit désormais la scène internationale. Élégant et gracieux, il a su montrer et prendre toute sa place dans cet espace culturel congolais, faisant montre d'une volonté de fer et d'une grande intelligence.



Lauréat de la première édition du concours international African proud contest, en décembre dernier, en France, Skipp Narko a porté haut le drapeau congolais. Ce concours a permis à l'artiste de raviver et de dynamiser plus davantage sa carrière, de valoriser son talent et de révéler au public son potentiel artistique, ainsi que son savoir-faire. Il a montré à la scène internationale qu'il faudrait désormais compter aussi sur lui pour l'avenir de la musique congolaise.

« Je tiens à exprimer ma gratitude envers mon équipe, mes amis et famille qui m'accompagnent dans ce parcours aussi difficile que j'ai choisi de suivre. Nous avons parcouru un long chemin dans ce concours jusqu'à la finale. Vous avez témoigné votre amour et votre soutien sans faille pour ma musique et moi. Peu importe le résultat, je garde en mémoire votre excellence et votre fidélité. Ainsi, je serai toujours là pour vous », a exprimé l'artiste sur sa page Facebook.

Skipp Narko, de son vrai nom Gag- Bonardin Ibalala, est né à 7 kilomètres de la frontière qui sépare la République du Congo et le Gabon, à Mbinda, dans le département du Niari. C'est à Dolisie qu'il grandit et étudie, passant des louanges des enfants de chœur à l'église aux Free Style des rues de Dol city aux couleurs ocre-orangées. C'est avec son premier groupe musical, kamikaze Crew, et alors qu'il est au lycée, que le public le découvre, un public enthousiaste et sensible à son flow d'adolescent.

C'est à Brazzaville, après avoir obtenu son baccalauréat, qu'il adopte le pseudonyme de Skipp Narko et qu'il se fera véritablement remarqué en sortant son premier single « Give up ». Actuellement en collaboration avec Bazooka Empire, le jeune artiste congolais a sorti en 2020 son second opus « Kossa nga » dont le clip est signé par le réalisateur Cuesta.

Cissé Dimi

Distinction

Nestelia Forest primée à la nuit des Oscars

La jeune artiste musicienne congolaise, Nestelia Forest, a été sacrée meilleure artiste féminine de l'année, lors de la deuxième édition de la nuit des Oscars organisée par Dreams magazine.

Incontournable et incontestable, nouveau visage du rap congolais, Nestelia Forest, la trentaine révolue, est une vraie bulle de bonheur et possède une humeur en or. Gracieuse, élégante et éloquente, elle se révèle envoûtante sur scène, disséquant souvent les maux qui minent la société congolaise dans ses chansons. Sa musique estampillée par ses émotions, ses doutes, ses peurs et esprits, laisse transparaître beaucoup de douceur. Nestelia Forest conseille, conscientise avec une petite dose d'humour en mettant en exergue les langues maternelles du Congo.

Nestelia Forest, de son vrai nom Carmen Nestelia Bizanguissi Nzoumba, est une chanteuse, auteure-compositrice de RnB, d'afropop. Elle est surtout connue pour son clip « Cocorico », un titre aux aspects éducatifs qui a connu un succès national. La jeune artiste est aujourd'hui l'une des meilleures artistes féminines de RnB les plus en vue de la nouvelle génération au Congo. Elle se distingue par son talent et son pluriculturalisme. Passionnée de l'art dès son plus jeune âge, elle est bercée par plusieurs genres musicaux dont la musique folklorique, la rumba congolaise, le ndombolo, le gospel ainsi que le hip-hop, avant de commencer à écrire ses premières compositions.

À l'âge de 16 ans, elle intègre son premier groupe musical « la BBC POP » à Brazzaville, en 2004, et commence sa carrière d'artiste musicienne. En 2008, la jeune chanteuse quitte Brazzaville pour s'installer à Pointe-Noire, intégrant ainsi le groupe « Sang noir », composé d'artistes rappeurs. Sa notoriété et son professionnalisme lui ont permis de participer à plusieurs festivals et spectacles, de collaborer et de partager la scène avec des artistes internationaux tels que Lokua Kanza, Lynnsha, Singuila, les Déesses, Papa Wemba et bien d'autres.

Cissé Dimi



Nestelia Forest s'exprimant après avoir reçu son trophée/DR

Comic d'or 2023

Les lauréats seront connus le 14 janvier

La première édition de la cérémonie de gratification des meilleurs humoristes congolais, dénommée « Comic d'or », se déroulera le 14 janvier à l'hôtel Africa.



Les nominés au Comic d'or 2023/DR

Comic d'or, humoriste révélation et humoriste de l'année sont les trois principales catégories en compétition. Dans la catégorie « Humoriste révélation », sont nominés Karl Viriel, Jojo la légende, Hall fils du soleil, M'vata et Gomez premier. Pour le prix de l'humoriste de l'année et le prix du Comic d'or, il n'y a pas de nominés. Les lauréats seront désignés par les membres du jury.

En attendant la soirée qui vibrera au rythme des prestations et de la remise de trophées, Brazza comedy show, initiateur du Comic d'or, invite les internautes à voter sur Facebook les candidats de leur choix pour l'unique catégorie ouverte au public. Les votes se clôtureront le 13 janvier à 23h 59 min.

Par cette initiative, Brazza comedy show souhaite valoriser et célébrer

le mérite des talents locaux qui se sont illustrés tout au long de 2023. Que ce soit par leurs spectacles, leurs dynamismes sur scène, les collaborations avec d'autres artistes ou encore leurs distinctions lors de différentes compétitions nationales.

Aussi, le Comic d'or est une manière d'inciter les humoristes congolais à pratiquer cet art avec beaucoup de sérieux et de professionnalisme car le travail bien fait est la clé de la réussite. En effet, pour ceux qui souhaitent émerger sur le plan international comme Weifara Kaya, Juste Parfait, Fortuné Bateza, Stéphanie Bluetooth..., ils doivent d'abord faire considérablement leur preuve sur la scène nationale.

Merveille Jessica Atipo

Interview

Yannick Ignoumba : « Responsabiliser les jeunes face au numérique est un enjeu majeur d'éducation »

L'éducation aux médias et à l'information est de permettre aux jeunes d'exercer leur citoyenneté dans une société de l'information et de la communication, où des cybercitoyens actifs sont formés, éclairés et responsabilisés. C'est dans ce contexte que Yannick Ignoumba, manager de l'Académie d'art oratoire et présentateur événementiel (Yrim Voice), organise, le 24 Janvier à Brazzaville, une rencontre sur le thème « Les réseaux sociaux, une drogue pour la jeunesse ». Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Qu'est-ce qui vous pousse aujourd'hui à réunir les jeunes et à les sensibiliser au thème sur les réseaux sociaux ?

Yannick Ignoumba (Y.I.) : Ma motivation provient de la nécessité de guider la jeunesse face aux implications des réseaux sociaux, afin de favoriser leur réussite et leur épanouissement dans un monde numérique.

L.D.B.C. : Y aurait-il des statistiques qui démontreraient cette addiction des jeunes aux réseaux sociaux ?

Y.I. : Les plus utilisés, surtout par les jeunes de 16 à 25 ans, sont Instagram, Snapchat et Tik Tok, en raison de leur caractère visuel, interactif et tendance. Evidemment, il y en aurait qui mettront en lumière la fréquence d'utilisation et ses impacts sur la santé mentale.

L.D.B.C. : Que faut-il faire pour vaincre cette cyberdépendance ?

Y.I. : Pour surmonter cette cyberdépendance, il est essentiel de promouvoir une utilisation consciente, d'éduquer sur les risques et d'encourager des pauses digitales régulières.

L.D.B.C. : Quel est votre point de vue sur la déclaration des droits de l'homme et du ci-



Yannick Ignoumba, manager de l'Académie d'art oratoire qui énonce que « la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme. Tout citoyen peut donc parler, écrire librement ? »

Y.I. : Cette déclaration est correcte mais son abus peut être sujet à des restrictions légales, nécessaires pour préserver l'harmonie sociale

L.D.B.C. : Un dernier message ?

Y.I. : En tant qu'éducateur, je m'efforce à comprendre les dynamismes des réseaux sociaux et partager mon expérience avec les jeunes. Cette rencontre sera riche en connaissance dans l'objectif de les aider à voir et à utiliser ces outils à leurs avantages.

Propos recueillis par Divine Ongagna

Rencontres littéraires

Plusieurs ouvrages au programme en janvier et février à l'IFC

D'après Victor Hugo, l'un des grands écrivains français, « Lire c'est voyager, voyager c'est lire ! ». Après la célébration de la nativité du Christ et de la nouvelle année qui vient d'entamer sa course, la médiathèque de l'Institut français du Congo (IFC) propose à ses abonnés et aux amoureux de la lecture d'accomplir avec elle un périple au pays des livres et de la littérature.

Pour les mois de janvier et février, des présentations-dédicaces des livres rédigés par des écrivains congolais et français invitent à y participer, à offrir ou à s'offrir, à lire et ou à redécouvrir.

«Le génie et la sorcière», de **Julmard Ongoumaka Yandza** (10 janvier à 15 heures)

C'est l'histoire d'un jeune étudiant passionné par les sciences. Après avoir obtenu une bourse d'études, il quitte sa terre natale pour rejoindre l'élite mondiale. Il rencontre une jeune sorcière qui va le séduire pour l'initier à la magie noire. Le jeune garçon va résister et refuser de céder. C'est ainsi qu'une bataille va être engagée.

«La Congolité : une quête de **Jean-Pierre Heyko Lekoba**» (24 janvier à 15 heures)

Le Congo est ma conviction, est riche de l'intelligence de ses filles et fils. Rassemblés, ils sont capables de coordonner leurs volontés d'affirmer leur fraternité et sans aucun doute d'écrire une autre histoire de leur vie ensemble.

«Lettre ouverte à la jeunesse africaine pour bâtir l'Afrique du futur» de **Laurent Mascar Ngoma** (14 février à 15 heures)

Conçu comme une lettre recommandée, ce livre interpelle les jeunes africains à se



réveiller pour ceux qui dorment. De se lever pour ceux qui sont déjà réveillés, de marcher pour ceux qui sont déjà levés et de s'envoler pour ceux qui courent. Car, le temps presse, pour la transformation de soi-même et du salut de l'Afrique

«777 porte dorée» de **Philippe Petit** (21 février à 15 heures)



Pour le moment, la porte dorée reste close. Céleste et Toussaint sont seuls devant le passage n° 777 où ils se sont enfin retrouvés. Ils patientent dans le hall VIP qui sert d'antichambre à l'espace situé derrière cette porte mystérieuse. Ils attendent pour franchir le seuil que leur numéro d'appel s'affiche sur l'écran plat fixé sur le mur ?

face à eux. Jamais auparavant, ils n'avaient entendu parler de cet accès inconnu, limite ultime entre la vie terrestre et l'au-delà. Et s'ils passaient cette porte, pourraient-ils raconter leurs découvertes ?

«Un chemin en Afrique : une porte sur le monde» de **Clara Inès Chaves Roméo** (28 février à 15 heures)

Le livre se veut une couverture de l'Afrique et sur le monde, particulièrement en Amérique latine. L'auteure partage sa propre histoire et son expérience dans une partie de l'Afrique centrale, où elle a non seulement été considérée comme une Africaine, mais a également changé l'image de la Colombie et l'a positionnée comme un exemple de ce que signifie s'engager dans une véritable diplomatie en faveur de l'union des peuples et dans une négociation gagnant-gagnant.

Journaliste, avocate, ancienne diplomate, Clara Inès Chaves Romero a voulu faire connaître en Amérique latine et en Colombie, particulièrement, l'importance de l'Afrique sur le plan mondial. Traduction de son ouvrage d'abord rédigé en espagnol, ce livre aborde certains aspects historiques et géopolitiques du continent africain, et se concentre notamment sur la République du Congo, où l'auteure a œuvré.

Divine Ongagna

Photographie

Un atelier d'initiation avec Robert Nzaou

L'Institut français du Congo (IFC) de Pointe-Noire organise un atelier de formation en photographie au profit des artistes nationaux. Les inscriptions prendront fin le 15 janvier.

La formation lancée par l'IFC de Pointe-Noire est une opportunité pour les photographes nationaux, professionnels ou en herbe, d'acquérir de nouvelles compétences pouvant leur servir dans leur carrière. A en croire l'espace culturel, les participants doivent notamment être détenteurs d'une caméra numérique ; désireux faire ou avoir déjà fait leurs premiers pas dans la photographie.

pointenoire@ifcngo.com pour tout supplément d'information. Aussi, l'IFC de Pointe-Noire rappelle que la formation est ouverte à tous les artistes résidant au Congo, capables de se déplacer, à leurs propres frais, pour bénéficier du coaching. Prévue d'ici à fin janvier ou début février, la formation s'étendra sur cinq mois, à raison d'une semaine de cours par mois.

Le formateur, quant à lui, est un professionnel reconnu. Photographe congolais basé dans la ville de Pointe-Noire, Robert Nzaou fait partie des meilleurs de sa génération et des artistes qui font le beau temps de sa patrie tant au plan national qu'international. Engagé dans ce secteur depuis plus de dix ans, il documente des aspects de la vie quotidienne qui le frappent de manière puissante, en travaillant sur une variété de projets.

Son travail, en solo et en groupe, a déjà été exposé partout dans le monde, notamment en France, aux Etats-Unis d'Amérique, en Allemagne, en Afrique du Sud, au Congo, au Ghana, en Italie... Il s'agit, entre autres, de « J'expose Chez Moi », fruit d'une résidence d'artistes à Pointe-Noire en 2020 sur le thème « Chasse aux flaques d'eau et Madia ya Bwala » ; « Moi et Mme Lily » à l'IFC de Pointe-Noire en 2019 ; « Photoville » à New York en 2018 ; « Obsession » en Afrique du Sud en 2016 ; « Les Afriques autrement » à la Galerie Art-Z à Paris, en France ; etc.

Merveille Jessica Atipo

Concours francophone de nouvelle de l'encrier renversé

C'est parti pour l'édition 2024 !

La revue de nouvelle « L'encrier renversé », en partenariat avec la communauté d'agglomération Castres-Mazamet et le crédit agricole Nord-Midi-Pyrénées, organisent le 36^e concours francophone de nouvelle et invitent les auteurs de plus de 15 ans à soumettre leurs candidatures avant la mi-mai prochaine.

L'inscription au concours est gratuite pour les abonnés de la revue « L'encrier renversé », les participants qui commanderont le numéro « Concours 2024 », les participants de moins de 18 ans qui fourniront un document d'identité accompagné d'une autorisation signée d'un représentant légal ainsi que les candidats domiciliés hors de la France.

Pour prendre part à ce concours lit-

tenir que 22 500 signes. Aussi, signalons que les pages du manuscrit ne devront pas être paginées, mais simplement reliées par une agrafe, sans spirale, couverture ni réglette. Enfin de compte, la nouvelle proposée ne devra jamais avoir été publiée, quel que soit le support, à la date de parution du numéro « Concours 2024 ».

Par ailleurs, au total cinq prix seront décernés aux lauréats. Les montants

que percevront ces champions seront respectivement, en allant du premier au cinquième, de 1000 euros, 300 euros, 200 euros, 150 euros et 100 euros. Les dix meilleures nouvelles du concours feront l'objet d'une publication spéciale.

Notons que les candidats dont les nouvelles seront retenues par le jury final seront avertis le 31 juillet prochain. Par contre, les lauréats, eux, seront pré-

venus en début octobre prochain et seront appelés à se rendre en France, aux frais des organisateurs, pour recevoir leurs précieuses récompenses.

Chris Louzany



taire, les candidats devront remplir certaines conditions. Ils ne devront envoyer qu'une seule nouvelle et adresser un manuscrit dactylographié en quatre exemplaires. Ce manuscrit ne devra



Pour postuler, chaque candidat est convié à envoyer simplement une lettre de motivation. L'IFC reste disponible via sa page Facebook ou à l'adresse : candidature.

Cinéma

« Cœur affecté » en avant-première le 10 février au Centre culturel Zola

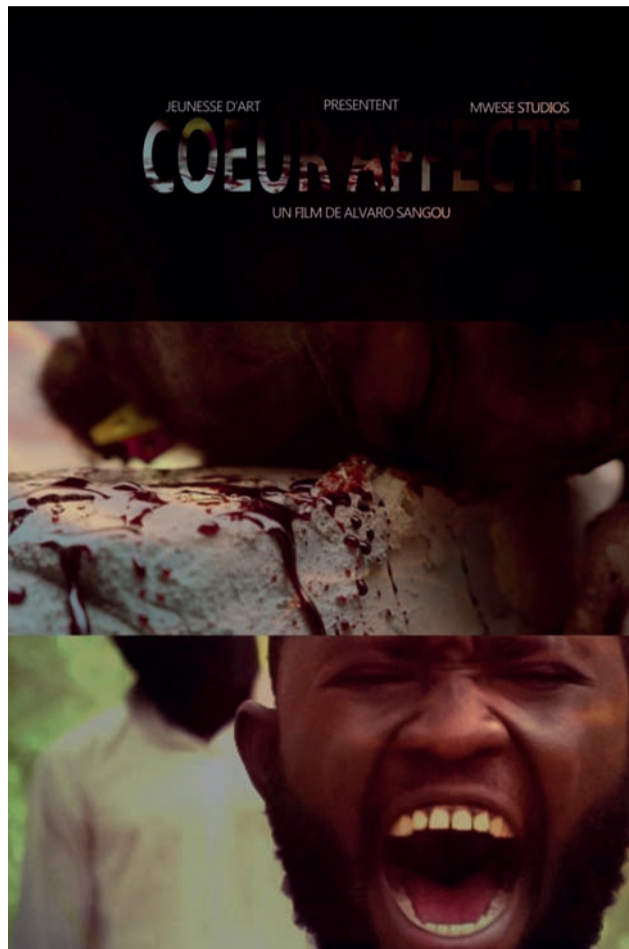
Le film « Cœur affecté » a bénéficié de la réalisation d'Alvaro Sangou, humoriste congolais. Passionné par l'écriture, il a tourné ce court métrage avec des artistes locaux dont la plupart ne connaissaient rien du monde cinématographique.

« C'est une très belle histoire inspirée par un film turc. C'est l'histoire d'une jeune demoiselle vivant avec son père souffrant d'une maladie mentale, et qui décide d'inviter ses amis le jour de son anniversaire à l'occasion de ses 11 ans, sans prévenir ces amis de la maladie de son père. Ce jour-là, il y a un de ses invités qui décide de s'amuser avec son papa malade. Malheureusement, cette amie va mourir. Alors que le papa de cette dernière a également de bonnes relations avec le papa de la petite qui organisait l'anniversaire pour avoir été son condisciple à l'école. Pasteur de son état, il va tolérer cet incident. Mais sa femme ne voulait rien savoir et cherchera à venger la mort de sa fille. Ainsi, elle va recruter des jeunes pour éliminer le papa mentalement malade. Malheureusement pour elle, les choses ne se passeront pas comme souhaité. Elle rendra finalement l'âme, à son tour », a expliqué le réalisateur Alvaro.

Ce film à la fois dramatique, comique et plein d'actions vaudra s'ouvrir au plan international. Il est typiquement congolais.

« On a voulu que ça soit des Congolais pour montrer que le pays regorge aussi des talents en cinéma. Nous les avons formés en premier avant de les mettre dans le projet. Car ils n'avaient aucune notion en cinéma », a affirmé Alvaro Sangou.

En effet, tous les ingrédients sont réunis pour que la projection de ce film soit une réussite.



« Il est presque à la fin, la sortie officielle se fera le 10 février 2024 au Centre culturel Zola. Il sera

présenté en avant-première. C'est pour amener le public brazzavillois à l'apprécier avant d'aller à l'extérieur du Congo », a précisé Sangou Alvaro. Il a relevé que « c'est une autoproduction. Ceci pour ne pas décourager ceux qui seront intéressés à notre film et qui voudront investir. Certes, nous avons sollicité de l'aide par-ci, par-là, mais nous n'avons pas eu de répondants. Nous nous sommes alors organisés en interne pour produire ce film ».

Après la projection, ce film est attendu dans des festivals aux niveaux continental et international et s'en suivra la vente. Il y a déjà deux partenaires congolais basés à Paris, en France, et aux Etats-Unis qui s'occuperont de la distribution dans ces pays.

Malgré les difficultés pour le cinéma de prendre l'envol au Congo après les contradictions survenues au sein de l'association Mbongui, un espace des réalisateurs congolais, Alvaro Sangou reste confiant quant aux jours meilleurs de cet art.

« Pour le cinéma, il y a un bel avenir. Nous étions affiliés au % Mbongui. Mais il n'existe plus à cause des départs enregistrés des réalisateurs », a-t-il déploré. Pour le 10 février, il invite les Congolais à se mobiliser davantage pour venir découvrir leur talent dans le cinéma. Ils auront ainsi droit à deux projections, à savoir un court métrage de 25 min et un autre de 20 min.

Achille Tchikabaka

Les immortelles chansons d'Afrique

« Bungaya » de Nzongo Soul

Nzongo Soul s'est frotté à la notoriété en cristallisant dans sa créativité la fusion de la musique traditionnelle de son terroir avec les tendances modernes. Sa chanson « Bungaya » a récolté un succès explosif.

Parue en 1984 sous les auspices de l'Industrie africaine du disque (IAD), cette mélodie occupe la première place de la face B de l'album « Africa Walla » dont la référence est IAD/0046. Le vocable « Ngaya », disons-le, apparaît pour la première fois dans le microcosme des sapeurs. C'est, en effet, Maleba Gonde, qui est le premier à créer ce néologisme. A l'origine, ce mot désignait une personne qui ne s'habillait pas avec art. « Bungaya » est donc la mauvaise manière de s'habiller.

Dans cette chanson, Nzongo Soul étend la connotation de ce mot sur tous les plans. « Bungaya » devient ainsi « la mauvaise manière de se vêtir, de se comporter, etc. « Yaya Nzongo ebu ka tele, wala e, nzila bisalu tu fueti landa, wala e. wena luaza bo bungaya, wala e, wena mvindu bo bungaya, wala e, wena na miangou bo bungaya, wala e, wena kundu bo ». « Le grand frère Nzongo a dit que nous devons suivre le chemin du travail. Celui qui bavarde beau-



coup est un Ngaya. Celui qui est sale est un Ngaya, celui qui est méchant est un Ngaya, celui qui est sorcier est un Ngaya », peut-on comprendre. En outre, l'auteur va encore enfoncer le clou: « Ka lu nguisa ko, ba mbaki, biwengue, ba mbolo ba lobo sala », c'est-à-dire « Vous n'allez pas me convaincre, vous les imposteurs, les hommes libres qui aimez tout faire à votre tête, les paresseux ». En conclusion, Nzongo Soul blâme le vice et invite les hommes au travail.

Ce titre, qui est marqué par deux chants d'animations, débute par les percussions de Buedienina Verbe, Lavesso, Nzonzi 1er et

Rickky Siméon. Ensuite Nzongo Soul invite les hommes à battre les mains. A ce stade, la musique est encore traditionnelle. Mais quand interviennent les guitares, la chanson prend une autre dimension. En effet, ces instruments à corde qui vacillent entre funk, soul, country et hard rock sont exécutés de manière à produire des sonorités endiablées par le bassiste Dana Ngoula, l'accompagnateur Ben Koulou et le soliste Jeff Louna. Pendant ce temps Gyrles Louna, Hervé Hombessa, Pierrette et Ben Koulou assurent le chœur.

Né le 3 mai 1955 à Brazzaville, Faustin Nzongo, alias Nzongo Soul, a débuté sa carrière en début des années 1970. Son parcours est jalonné du grand prix RFI et du prix TF1 de la meilleure présentation scénique en 1984. Décédé le 10 janvier 2018, il a fait la promotion du Walla eu genre musical congolais et a jeté les bases de la world musique. Six ans après sa mort, ses chansons représentent pour la postérité des reliques musicales.

Frédéric Mafina

Interview

Gemaël Yanick Mboumba Mboumba: « Les économies africaines ne sont pas résilientes »

Ecrivain et universitaire congolais, Gemaël Yanick Mboumba Mboumba vient de publier un nouveau livre sur la situation de l'Afrique actuelle. Il nous en livre le fond du message à travers cet entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : « Afrique essoufflée et malade d'elle-même », il y a quoi derrière ce titre ?

Gemaël Yanick Mboumba Mboumba (G.Y.M.M.) : Ce titre se donne à comprendre grâce à la réalité de notre Afrique qui souffre de tous les maux. Le tableau que peint l'Afrique de notre temps est sombre dans sa totalité. En faisant un état des lieux sur l'Afrique, nous réalisons avec force qu'il y a une suite programmatique des événements douloureux qui la tirent vers le bas. En ce sens, notre analyse met à jour la centralité de la souffrance constante de l'Afrique. Elle doit donc changer de paradigme pour se réaliser pleinement, la nouvelle pensée africaine peut servir de terreau, pour sortir ce continent de ce labyrinthe...

L.D.B.C. : Comment vous est née l'idée de ce livre ?

G.Y.M.M. : L'idée du livre fait mention de la jointure d'une réalité, d'un continent qui est sans repère et d'un espace qui est sans liberté. En effet, cette logique marque un tournant complexe dans la conscience avortée d'une Afrique martyrisée et

essoufflée d'elle-même. La fibre scientifique du livre montre que l'Afrique n'a ni la puissance économique ni la puissance militaire et encore moins la puissance culturelle. Cette faille repousse l'Afrique dans un autre lieu, qui fait d'elle un continent enchevêtré par une histoire du cycle répété de la dépendance, depuis un peu plus d'un demi-siècle.

L.D.B.C. : Écrivez-vous pour le plaisir ou bien pour défendre l'Afrique ?

G.Y.M.M. : Nous n'écrivons pas pour un plaisir quelconque, mais pour mettre en lumière nos idées, nos observations, nos analyses. De ce fait, nous n'en dirons pas moins. Car, l'Afrique est sans doute l'utérus du cosmos et sa nouvelle pensée le démontre scientifiquement. Mais, nous constatons que l'Afrique est aujourd'hui calcinée et vie douloureusement dans l'effacement. Son déclin s'est accentué avec acuité après les indépendances, par suite des incohérences, des faiblesses, de l'incapacité intrinsèque de son peuple. Nous avons des grands penseurs en Afrique comme Théophile Obenga, Charles Zacharie Bowao, Didier Ngalebaye, Auguste Nsonsissa, Laurent Ngankama, Marie Jo-



seph Samba Kimbata, Innocent Péa, Elikia Mbokolo et Yolande Berton Ofoueme dont nous avons rendu hommage sous peu, pour sa grande contribution scientifique au sein de notre Université Marien-Ngouabi.

L.D.B.C. : Peut-on dire que l'Afrique vit et entretient un hiatus entre ce qu'elle veut et ce qu'elle fait ?

G.Y.M.M. : Nous pouvons le dire de façon comique mais sans une profondeur intrinsèque et viscérale. Or, l'Afrique produit ce qu'elle ne consomme pas et consomme ce qu'elle ne produit

pas. La résurgence de maux séculaires autrefois disparus, le pullulement de fléaux de toute nature présentent un mimétisme social et culturel qui accentue la spirale de la dépendance et de la différence. Et pourtant, l'Afrique a des potentialités économiques évidentes, qui renforcent les ressources des économies extérieures, tandis que sa misère est cruelle, au point où elle est présentée aujourd'hui comme le continent de la décadence et de la pauvreté par excellence, où l'hypocrisie est institutionnalisée.

L.D.B.C. : Est-ce que chaque Africain prend conscience qu'il est héritier non seulement sans héritage mais aussi et chroniquement endetté ?

G.Y.M.M. : Effectivement, il y a une relation dialogique entre l'homme contemporain et la dette. En effet, notre continent, si ce n'est pas le premier, c'est le plus endetté qui soupire après et derrière les grands créanciers afin d'obtenir une annulation du fardeau qui est comme une ombre et un fantôme qui fragilise les équilibres macro et micro économiques.

Les économies africaines ne sont pas résilientes. Or, la vulnérabilité de ces économies matérialise le processus de l'endettement qui prend corps dans l'implémentation du circuit économique. Pour tout dire en une expression, du berceau à la tombe, l'Africain est pris dans les maillons de l'endettement. Ainsi, le nouveau-né hérite non seulement de cette dette qu'il porte comme le péché originel, mais aussi comme les semences d'une existence tropicalisée et de la certitude d'un avenir crucifié.

Propos recueillis par Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

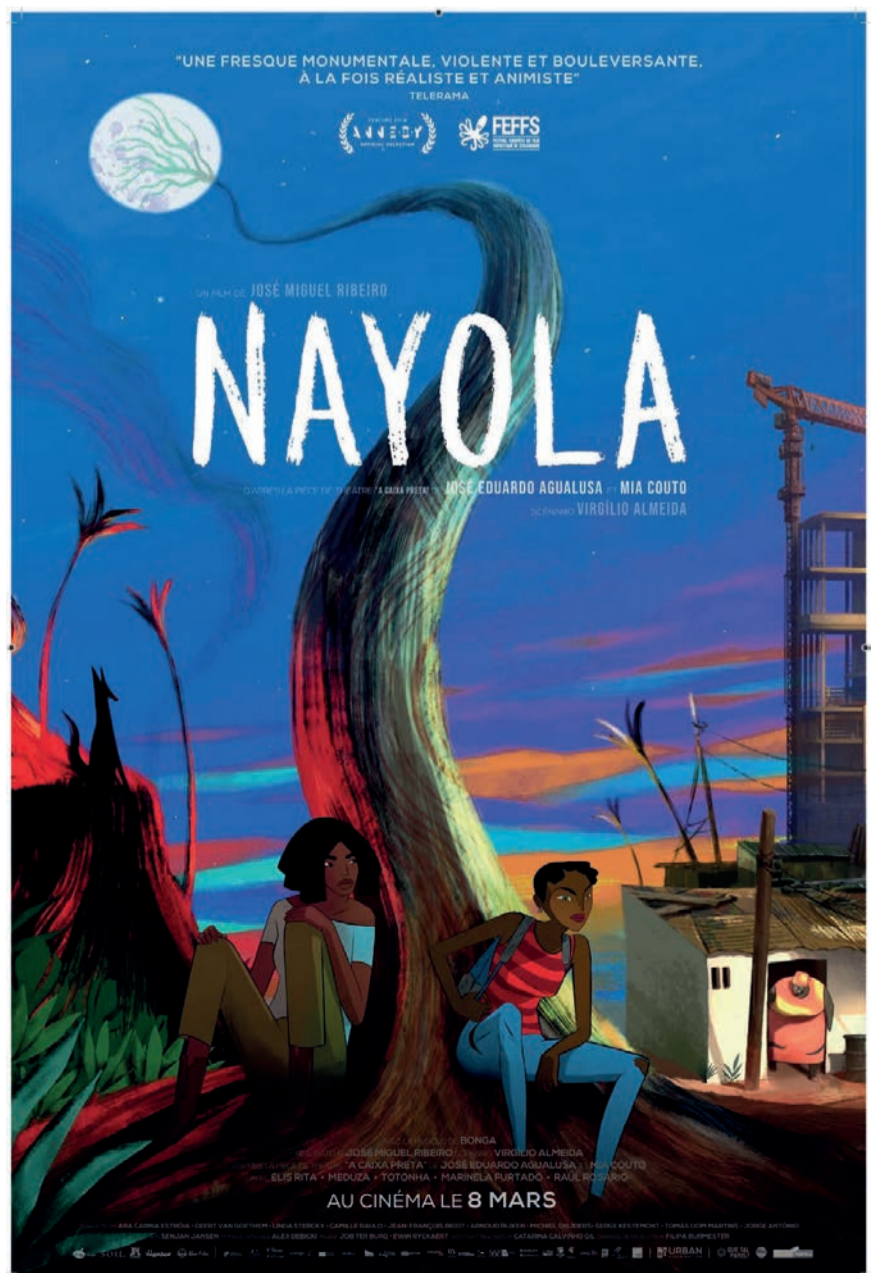
« Nayola » de José Miguel Ribeiro

Dans le long-métrage angolais sorti en 2023, trois générations de femmes entrecroisent le passé et le présent.

Trois générations de femmes dans une guerre civile qui dure depuis 25 ans : Lelena, la grand-mère; Nayola, la fille; et Yara, la petite-fille. Nayola part pour la recherche de son mari, qui a disparu au pire moment de la guerre. Des décennies plus tard, le pays est enfin en paix mais Nayola n'est pas revenue. Yara est maintenant devenue une adolescente rebelle et une chanteuse de rap très subversive. Une nuit, un intrus masqué fait irruption dans leur maison, armé d'une machette. Une rencontre qu'elles n'auraient jamais pu imaginer... A travers ces trois générations, plusieurs époques s'entremêlent nourries par des émotions fortes.

« Nayola » est la preuve qu'un film d'animation peut évoquer et faire ressentir pleinement l'Histoire. En 1h 30 min, José Miguel Ribeiro mêle différentes techniques pour aboutir à des images parfois très stylisées, parfois plus représentatives pour ancrer le récit dans la rude réalité de la guerre. Effectivement, est mis en avant l'impact de la guerre aussi bien sur un pays que sur une famille notamment à travers le point de vue des femmes de ce foyer.

Rempli de mysticisme et de féminité, ce film à la fois émouvant et éducatif a été rythmé par la musique de Bonga et réalisé en portugais, avec un sous-titrage en français. Le casting a connu, entre autres, la participation de Ciomara Morais, Angelo Torres...



Merveille Jessica Atipo

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr

Interview

Olive Makosso: « Mon livre vise à préparer la nouvelle génération des jeunes leaders »

L'écrivain et poète congolais, Olive Makosso, a publié récemment à Brazzaville le livre intitulé «Leadership et challenge» afin d'aider les gestionnaires d'entreprises, réels et potentiels, à devenir des leaders du futur. Dans cet entretien, il nous dit un peu plus sur cet ouvrage.

Les Dépêches du Bassin Congo (L.D.B.C.) : Pouvez-vous vous présenter ?

Olive Makosso (O.M.) : Je suis Olive Makosso, poète, écrivain, conférencier et président de la structure Mak Production, du mouvement Haut-parleur pour Christ et de l'association Jeunesse en action.

L.D.B.C. : Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à écrire sur le leadership ?

O.M. : «Leadership et challenge» est le signe de mon alliance avec Dieu. Je n'avais jamais envisagé devenir écrivain. Toutefois, j'ai juste réussi à concrétiser une réflexion grâce à la bénédiction du Seigneur. En fait, il y a quelque temps, j'ai traversé des moments difficiles. Je n'avais ni travail ni argent. C'était dur ! Dans cette galère, j'ai commencé à réfléchir sur la façon

de gagner un peu d'argent. C'est dans ce contexte que mon livre a vu le jour. Depuis cette époque, je me suis investi dans l'écriture. Mon objectif principal est d'assister les managers dans la prise des décisions et participer à la préparation d'une nouvelle génération des leaders.

L.D.B.C. : Il existe plusieurs livres qui parlent du leadership. Quelle est donc la particularité du vôtre ?

O.M. : Je puis dire que quelques apôtres ont parlé de Jésus dans leurs écrits. Mais tous ne l'ont pas fait de la même manière. L'écriture est une affaire d'expérience, d'alliance et de conviction personnelle. Je ne viens pas pour battre en brèche le travail abattu par les aînés sur le leadership. Je viens juste apporter ma touche en qualité de leader d'opinion. Je suis persuadé que ce livre

se révélera un véritable manuel de chevet pour des dirigeants.

L.D.B.C. : Quelles sont vos attentes ?

O.M. : Je suis convaincu qu'aucune personne ne restera indifférente après la lecture de ce livre. Les connaissances et révélations qui y sont faites permettront aux lecteurs de faire du bon business. Puisse ce livre apporter liberté et pouvoir aux actuels managers et aux futurs leaders.

L.D.B.C. : Votre dernier mot ?

O.M. : Les Congolais ne devraient pas se laisser intimider par les discours vides de sens des prétendus leaders. Que l'Africain en général et le Congolais en particulier demeurent éveillés et deviennent perspicaces dans le business.

Propos recueillis par Chris Louzany



Chansons sans frontières 2023

L'appel à candidatures prolongé

Initialement prévue pour le 19 novembre dernier, la date butoire pour le dépôt des candidatures à la 18^{ème} édition du concours international «Chansons sans frontières» est prolongée par le comité d'organisation jusqu'au 24 janvier, selon le communiqué des organisateurs.

Ouvert aux auteurs d'expression française dans plus de cent trente pays à travers le monde, le concours d'écriture qui se tiendra sur le thème «Escalader le ciel» a pour objectif principal de permettre aux participants de s'exprimer librement, dans une dynamique de partage, de respect et d'ouverture par l'écriture d'un texte de chanson en français. Ce concours est aussi l'occasion de découvrir de nouveaux talents d'auteurs de chansons francophones.

Parrainé par l'Organisation internationale de la Francophonie et organisé par l'association Fusica et Accord production, ce concours est une aventure artistique, esthétique et interculturelle depuis son ancrage en basse Normandie, en France. A travers un langage commun, la musique, et une langue partagée, le français, le concours «Chansons sans frontières» offre un espace de libre expression, d'échanges, de solidarité et de divertissement. Pour la participation à cette édition, le candidat ne doit avoir aucun lien avec une maison de disques reconnue, aucun enregistrement sonore ayant été ou devant être distribué à l'échelle nationale, régionale ou internationale. Le texte doit être rédigé en français avec des couplets et un refrain inédit. Les candidats doivent, par ailleurs, respecter le format d'une chanson, les couplets peuvent être irréguliers, plus ou moins nombreux. Les candidats doivent penser que leur texte est écrit pour être chanté. Essayer de sentir la musicalité des mots et le rythme du texte en



l'écrivain, les candidats doivent parler de ce qui leur tient à cœur, de leur expérience, de ce qui les touche.

Six prix seront décernés aux lauréats dont le premier prix Région Normandie, qui offrira au lauréat un séjour d'une semaine en France. Pour le deuxième prix, une enveloppe de cinq cents euros sera remise au gagnant. Le lauréat du troisième prix bénéficiera d'une somme de quatre cents euros. Par contre, les lauréats du cinquième et sixième prix recevront respectivement une somme de cent quarante et cent euros.

Cissé Dimi

Musique

Vous reprendrez bien un Award ?

Quels poids donnés aux Awards, Oscars et autres récompenses des médias en ligne congolais dans le secteur musical ? En creusant bien, peut-être ne faudrait-il pas se poser la question. Sauf à égratigner le fameux « Game » !

La plupart des médias en ligne congolais nous infligent à longueur de temps des publications incroyablement vides de contenus rédactionnels et trouvant malgré tout écho sur la grande toile. Leur fonds de commerce ? Le buzz, la propagande, les clashes, les « untel a dit »... Au mieux : le simple partage d'une information glanée ici ou là. C'est dans cet affligeant périmètre étriqué de leur approche éditoriale que ces pseudos médias culturels trouvent grâce, d'une part, auprès d'artistes « m'as-tu-vu » confortés dans leurs égos surdimensionnés et, d'autre part, auprès d'un public demandeur d'une lecture à faible débit pour un max de sensationnel. Ce « gagne pain », pour ces médias qui se contrefichent du sens véritable que l'on peut donner à la culture musicale fait recette ; tout autant en termes de vues qu'en termes de monnaie trébuchante en retour. Car, oui, ces publications sont, en effet, payantes pour afficher sa visibilité et créditer sa notoriété sur les réseaux sociaux. La musique congolaise s'exprime bien souvent également en chiffres – peu importe qu'ils soient parfois truqués par les artistes eux-mêmes – renvoyant l'art de la critique et la critique de l'art au rayon d'une banale comptabilité.

Dans cette bataille de buzz, de chiffres et d'égos que nous livre le « Game », la musique en est alors réduite à une simple compétition où figure la quête de popu-

larité au premier rang, l'art proprement dit étant classé aux abonnés absents. Ne cherchez donc pas une éventuelle chronique sur le pourquoi et le comment d'une création, sur l'inspiration des lyrics, le choix des arrangements musicaux, ou quoi ou qu'est-ce. Pour enfoncer le clou, voilà que ces médias en ligne nous infligent encore, en ce début d'année, tantôt leurs Oscars, tantôt leurs Awards. On ne sait plus si ces récompenses de « l'entre soi », de l'inutile, voire de l'absurde, servent à légitimer ces médias en ligne ou encore à leur donner une visibilité accrue, toujours est-il qu'on distribue les bons points comme à l'école. A ce jeu là, il est inutile d'espérer qu'une artiste brazzavilloise comme Glayns Samba, qui fait rayonner Les Mamans du Congo à travers l'Europe, puisse être nommée. On est dans le « Game » où on ne l'est pas. On se console en remarquant que certains artistes commencent à prendre leurs distances avec ces récompenses à bon marché, c'est le cas récemment de Spirita Nanda ou Nix Ozay. On se réjouira pour finir que certains médias en ligne dédiés à la culture musicale - on peut citer, par exemple, Wafasso, pourtant spécialisé dans la musique urbaine (comme quoi rien n'est incompatible), ou encore La Congolaise 242 - nous gratifient de véritables articles qui nous éclairent sur la culture et ses acteurs.

Philippe Edouard

Brazzaville, le Djoué et les hippopotames

Le fait est coutumier à Brazzaville. En période des hautes eaux, un hippopotame descend de son habitat du haut-Djoué pour camper au confluent du fleuve Congo, sinon dans les environs. Dans tous les cas, il a besoin d'eau douce, des aires suffisamment peu profondes pour qu'il puisse se tenir debout tout en étant complètement submergé.

En cette période de grandes crues du fleuve Congo et ses affluents, le fait se répète. C'est au pont du Djoué que le pachyderme a fait escale, offrant un spectacle aux Brazzavillois par ses bâillements. Conséquence : de nombreux Brazzavillois se déplacent pour aller voir l'animal. Les embouteillages s'enchaînent sur la grande voie, unique entrée et sortie de Brazzaville intra-muros. Au-delà du spectacle, le séjour de l'hippopotame dans les eaux peut aussi être vu comme une leçon de « mieux cohabiter » avec un animal aux mille vertus. En se donnant à cœur joie au spectacle vespéral du « Ngouvou », les Congolais apprennent beaucoup sur cet immense animal. Au Congo, la population des hippopotames estimée à 50 (selon l'UICN) est en baisse. Il y a une centaine d'années, ils étaient en grand nombre. Les écrits sur la création de Brazzaville le soulignent clairement, jusqu'aux actes de massacre de cette espèce. Les Malamine et autres Jacques de Brazza, De

Chavannes, etc., en étaient de grands chasseurs. On peut, d'ailleurs, lire dans le gros document du centenaire de Brazzaville : « Brazzaville 1880-1980 », les éloges sur Malamine « qui tirait le buffle et l'hippopotame comme pas un » ou encore Albert Verstroffer qui écrit : « Pour varier l'ordinaire des hommes qui se composait de manioc, de bananes et de poisson sec, j'allais chasser l'hippopotame un jour par semaine. En certains points du lac, c'est par bandes de 50 à 100 qu'on les voyait (...) là où l'eau calme leur permettait de se chauffer et de dormir paisiblement au soleil (...) Nous avions tout le temps de nous glisser au milieu, de jeter notre dévolu sur un sujet de belle apparence et de l'abattre à bout portant ; encore pouvions-nous parfois en tirer deux ou trois autres. Nous revenions avec trois ou quatre tonnes de viande que nous mettions à sécher et boucaner. Cette viande nous servait de monnaie d'échange

avec les naturels et à nous procurer, par ce moyen, des vivres frais dont nous étions privés » (1888-Souvenirs évoqués par M. Albert Verstroffer, Brazzaville 1880-1980, pp.136-137). Mais cette surexploitation qui s'est étendue jusqu'à une période récente n'est pas sans conséquence. Selon les spécialistes, « les hippopotames sont particulièrement vulnérables à la surexploitation en raison de leur très faible rendement reproductif ; un déclin ≥30% est marqué pour l'hippopotame en raison de cette très faible productivité. Les hippopotames produisent une progéniture tous les deux ans et ont une période de gestation de huit mois, une période de lactation de douze mois (mais qui peut être de dix-huit mois ou plus), et une durée de génération de 10 ans (Eltringham, 1999 ; Lewison & Pluhá ek, 2017). Les femelles atteignent la maturité sexuelle entre 9 et 10 ans, et conçoivent pour la première fois entre 7 et 15 ans

(Smuts & Whyte, 1981) ».

Depuis 2008, l'hippopotame est totalement protégé de la chasse en République du Congo. Outre le Djoué, on peut facilement observer des hippopotames dans les aires protégées, notamment aux parcs nationaux d'Odzala-Kokoua, Konkouati-Douli, ou encore dans les réserves de faune de Nyanga Nord, Léfini et Tsoulou

La revue africaine d'environnement et d'agriculture note qu'à Uvira, en République démocratique du Congo (RDC), il a été constaté que l'hippopotame participe à l'équilibre écologique dans le milieu. Les endroits habités par des hippopotames avaient beaucoup de poissons, du fait qu'ils se nourrissent de leurs excréments. Dans une étude sur la caractérisation des environnements abiotiques et biotiques de l'activité de pêche dans la zone humide de Nyangara (RDC), des chercheurs ont montré que les bouses d'hippopotames apportent une grande quantité de silicium dans l'eau

et sont importantes pour les micro-algues qui nourrissent la faune et la flore aquatiques. On reconnaît également des vertus thérapeutiques des parties d'hippopotame.

Au regard de ce qui précède, on est en droit de porter une grande attention sur le Djoué avec son bassin drainé de 6000 Km2 du Sud-Ouest des plateaux batékés jusqu'au fleuve Congo et dont la présence d'hippopotames s'est avérée.

L'hippopotame qui se donne en spectacle ces derniers temps au pont du Djoué, près de dix ans après le spectacle d'un autre qui avait campé dans les eaux du bras-mort du fleuve Congo à côté de la presqu'île de Kioudi, précisément en 2015, en provenance toujours du Djoué, peut être considéré comme un appel à un classement de l'habitat de ce lieu comme réserve aquatique afin de protéger réellement l'ensemble qui est indissociable : l'animal et son habitat.

Gastrone Balimba

Les souvenirs de la musique congolaise L'Ok-Jazz et l'après Franco

Le 12 octobre 1989, Luambo Makiadi Franco tirait sa révérence à l'âge de 51 ans, aux Cliniques catholiques de Louvain Mont-Godine, en Belgique, suite à une longue maladie. Un grand baobab de la musique congolaise moderne tombait, une mort qui venait semer la tristesse et la consternation parmi les fans et mélomanes du Pool Malebo, d'Afrique, d'Europe et d'ailleurs. Un hommage rare était rendu à ce monument de la musique congolaise par la diffusion de son répertoire fleuve pendant plusieurs jours sur les chaînes de la radio et la télévision du Zaïre, aujourd'hui République démocratique du Congo.

Quel héritage Franco a-t-il laissé à l'Ok Jazz ? La question avait été posée par un confrère du journal « Etumba » de Brazzaville, en 1996, et qui répondait : « Les espoirs que tous les mélomanes avaient mis sur l'immortalisation de l'Ok Jazz se sont estompés, trois ans seulement après la mort de Franco. Les musiciens, en effet, n'ont pas pu arrêter leurs ambitions personnelles pour sauver l'essentiel, c'est-à-dire l'Ok Jazz. Les problèmes de discipline, aggravés par ceux du patrimoine légué à la famille Luambo, ont conduit au début de l'année 1994 à l'éclatement de l'Ok Jazz. Madilu, la famille Luambo, l'Ok Jazz (vidé de ses musiciens) d'un côté, Lutumba Simaro et presque tous les musiciens de l'Ok Jazz avec lui, de l'autre. Ces derniers, sous la direction de Lutumba, vont former, le 1er février 1994, le nouvel orchestre dénommé Bana Ok. Malgré toutes les interventions des autorités gouvernementales du Zaïre, aucun arrangement ne sera obtenu pour réconcilier les deux parties ». Tout part d'un concert donné par Madilu System pendant son séjour à Bruxelles, avec les anciens musiciens de l'Ok Jazz installés dans cette ville, et pour lequel il enfreint aux règlements du groupe qui interdit l'organisation à l'étranger des concerts en usant du nom Ok Jazz. Pour ce faire, il a été suspendu pour trois mois. Ce qui ne sera pas accepté par la famille Luambo, particulièrement Marie Louise Akananga, la sœur de Franco qui réagira par la confiscation des instruments. Elle ira même plus loin en exigeant l'augmentation du



pourcentage sur les royalties que l'Ok Jazz devra désormais verser à cette famille, dans le cadre du pactole laissé par son frère. La famille soutiendra la position de Madilu selon laquelle le concert livré à Bruxelles était motivé par l'aide à apporter aux enfants de Franco, sérieusement dans le besoin. La décision de Lutumba après la confiscation des instruments est sans recours malgré l'engagement qu'il avait pris à la mort de Franco de sauvegarder son œuvre.

Ainsi, s'est confirmé ce que redoutaient tous les mélomanes : « La suprématie de Franco pour qui l'Ok Jazz n'existait qu'à travers lui seul et sa famille, laissant Lutumba Simaro, prétendu successeur, sans aucun pouvoir ».

En attendant de voir l'Ok Jazz se reconstituer, Madilu sort, au mois d'avril 1994, la chanson « Ya Jean », qui est à la Une de tous les hit-parades. Cette œuvre est réalisée avec le concours des anciens musiciens de l'Ok Jazz installés en Europe. De retour à Kinshasa et sur la même lancée, il continue la production musicale avec des musiciens mieux placés pour réactualiser la rumba traditionnelle, la populariser auprès des nostalgiques de Franco. De son côté, Lutumba Simaro, qui a confirmé l'existence de son groupe « Bana Ok » depuis le 1er février 1994, réagit par la sortie d'un titre qui lui confère son titre inaliénable de poète de la chanson congolaise, intitulé « Cabinet molili ».

Entre-temps, qu'est devenu l'Ok Jazz après la création de l'orchestre « Bana Ok » et le passage à la carrière solo de Bialu Madilu System ? La réponse à cette question est donnée en 1996 lorsque l'un des fils de Luambo, dans le souci de perpétuer la mémoire de son père, sollicite les services de Gilbert Youlou Mabiala et de Michel Boyibanda pour restaurer cet orchestre. La demande acquiert l'assentiment des deux musiciens brazzavillois.

A noter que lors du 26e anniversaire de la disparition de Franco, une sculpture en bronze de 2,97 mètre et pesant 400 kilos fut érigée sur la Place des artistes, à côté du Memoriam des musiciens, au quartier Matonge de Kinshasa. On le voit debout sur son piédestal, tenant une guitare comme pour marquer désormais sa présence éternelle. Une avenue de Kinshasa porte depuis lors son nom, « Avenue Luambo Makiadi Franco » (ex Avenue Bokassa).

Auguste Ken Nkenkela

Le prix «Champions de la Terre 2023 » récompense les initiatives de lutte contre la pollution plastique

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) a annoncé, le 30 octobre, les noms des récipiendaires du prix « Champions de la Terre 2023 ». Une maire, une fondation à but non lucratif, une initiative gouvernementale, une entreprise sociale et un conseil de recherche ont été choisis pour leurs solutions innovantes et les mesures transformatrices mises en œuvre pour lutter contre la pollution plastique.

Depuis sa création en 2005, le prix annuel « Champions de la Terre » a été décerné à des pionnières et pionniers à l'avant-garde des efforts de protection de l'humanité et de la planète. Il s'agit de la plus haute distinction environnementale décernée par les Nations unies. En comptant les cinq champions de cette année, le prix a récompensé 116 lauréats : 27 dirigeants mondiaux, 70 personnes et 19 organisations. Le PNUE a reçu un nombre record de 2500 propositions pour ce cycle, marquant ainsi la troisième année consécutive où les désignations ont atteint un niveau record. « La pollution plastique est un aspect très préoccupant de la triple crise planétaire. Pour le bien de notre santé et de notre planète, nous devons mettre fin à la pollution plastique. Il ne faudra rien de moins qu'une transformation complète pour réduire la quantité de plastique produite et éliminer les plastiques à usage unique afin de passer à des systèmes de réutilisation ainsi qu'à des solutions de remplaçant qui nous permettront d'éviter les conséquences environnementales et sociales néfastes dont nous sommes témoins », a dé-

claré Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE.

Les Champions de la terre 2023 sont :

La Maire de Quezon City (Philippines), Josefina Belmonte, récompensée dans la catégorie « Leadership en matière de politiques », mène une série de mesures environnementales et sociales grâce à un ensemble de politiques visant à lutter contre la crise climatique, à mettre fin à la pollution plastique et à rendre l'enclave urbaine plus verte. Ses initiatives comprennent l'interdiction des plastiques à usage unique, un programme de reprise de déchets plastiques, des stations de recharge pour les produits de première nécessité et la promotion d'une politique mondiale forte en matière de plastiques.

La Fondation Ellen MacArthur (Royaume-Uni), récompensée dans la catégorie « Inspiration et action », a joué un rôle de premier plan dans l'intégration d'une approche fondée sur le cycle de vie, y compris pour les matières plastiques. La fondation a publié des rapports et établi des réseaux de décideurs des secteurs privé et public, ainsi que du monde universi-

taire, afin de développer des initiatives et des solutions basées sur le cycle de vie pour lutter contre la crise climatique, la perte de biodiversité, la pollution plastique, etc. La fondation est à la tête de l'engagement mondial pour une nouvelle économie des plastiques en collaboration avec le PNUE.

Blue Circle (Chine), cette entreprise récompensée dans la catégorie « Vision entrepreneuriale », utilise la technologie blockchain et l'internet pour suivre et surveiller le cycle de vie complet de la pollution plastique, de la collecte à la régénération, à la refabrication et à la revente. L'entreprise a collecté plus de 10700 tonnes de débris marins, ce qui en fait le plus grand programme de gestion des déchets plastiques marins de Chine.

José Manuel Moller (Chili), également récompensé dans la catégorie « Vision entrepreneuriale », est le fondateur d'«Algramo», une entreprise sociale dont l'objectif est de fournir des services de recharge qui réduisent la pollution plastique et réduisent le coût des produits de première nécessité. Ce dernier œuvre également à la prévention, à la réduction et à

la gestion durable des déchets en tant que vice-président du Conseil consultatif de personnalités éminentes des Nations unies sur le thème « Zéro déchet », une initiative lancée en mars 2023.

Le Council for Scientific and Industrial Research (Afrique du Sud), récompensé dans la catégorie Science et innovation, recourt à des technologies de pointe et des recherches multidisciplinaires pour mettre au point des innovations destinées à lutter contre la pollution plastique et d'autres problèmes. Le centre est pionnier dans les domaines de l'identification d'alternatives durables aux plastiques conventionnels, dans la création d'opportunités pour la fabrication locale et le développement économique, et dans les tests de biodégradabilité des plastiques.

Le plastique a transformé notre vie quotidienne et a apporté de nombreux avantages à la société. Cependant, l'humanité produit actuellement environ 430 millions de tonnes de plastique chaque année, dont les deux tiers se transforment rapidement en déchets. La dépendance à l'égard des plastiques à courte durée de vie a créé

ce que les experts appellent un cauchemar environnemental. Chaque année, jusqu'à 23 millions de tonnes de déchets plastiques pénètrent dans les écosystèmes aquatiques, polluant les lacs, les rivières et les océans. Les émissions associées à la production, à l'utilisation et à l'élimination des plastiques conventionnels à base de combustibles fossiles pourraient représenter près d'un cinquième des émissions mondiales de gaz à effet de serre dans le cadre des objectifs les plus ambitieux de l'Accord de Paris sur le changement climatique. Les substances chimiques contenues dans les plastiques peuvent également causer des problèmes de santé chez l'être humain.

Pour combattre la pollution plastique, les experts affirment que l'humanité doit réduire et éliminer les plastiques inutiles et problématiques, trouver des solutions de remplacement écologiques à ces matériaux, développer des modèles innovants de réutilisation des plastiques et adopter ce que l'on appelle une approche de la pollution plastique fondée sur l'ensemble du cycle de vie.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

L'importance de l'économie verte

Avec la récente tenue du sommet des trois bassins forestiers à Brazzaville, quoi de plus normal que marteler à nouveau l'importance capitale de l'économie verte pour la survie de l'humanité et de sa biodiversité. La diversification de l'économie devient au fil des années une nécessité à laquelle les Etats africains ne peuvent plus échapper. Et celle-ci passe forcément en cette époque que nous vivons par l'application des mesures qui doivent encourager les Africains à s'orienter vers le développement d'une économie verte. Le concept d'économie verte se caractérise par l'utilisation rationnelle des ressources, un faible taux d'émissions de carbone et l'inclusion sociale. Ces caractéristiques, difficiles à évaluer, représentent un défi pour son développement quoique de réelles opportunités existent sur le continent africain pour l'éclosion d'une réelle économie verte.

En Afrique, les activités économiques sont principalement fondées sur l'exploitation des ressources naturelles. Mais avec l'ampleur des problèmes liés au dérèglement climatique, la question de la pérennité de ces ressources se pose avec acuité. C'est pour essayer de trouver des réponses à cette problématique qu'il est important d'orienter les stratégies économiques vers le concept d'économie verte. L'économie verte englobe des activités dans des domaines variés allant de l'agro-alimentaire aux énergies en passant par la gestion des déchets, l'eau, la santé et le tourisme. Pour répondre au triple objectif social, environnemental et de rentabilité économique, les activités vertes nécessitent de gros investissements ou engendrent des coûts de production significatifs. Par exemple, les énergies renouvelables nécessitent des investissements initiaux importants bien que leurs coûts d'exploitation soient faibles contrairement aux énergies fossiles.

Les activités vertes créent de nouveaux marchés et permettent la création d'emplois. La transition vers une économie verte ne pourrait qu'améliorer la croissance économique des pays africains. Les besoins de financement de cette transition sont certes importants mais selon le

Programme des Nations unies pour l'environnement, à l'échelle globale, investir 2% du PIB mondial d'ici à 2050 dans des secteurs cibles comme l'agriculture et l'énergie permettrait d'accélérer la croissance économique sur le continent. C'est ainsi que les dirigeants africains ont lié le financement de la lutte contre le dérèglement climatique à celui de la transition verte.

Dans le cadre de la lutte contre le dérèglement climatique, plusieurs instruments économiques ont vu le jour, notamment le mécanisme de développement propre et le marché carbone découlant du protocole de Kyoto. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte, favorisant son développement bien qu'il soit encore modeste. Cependant, les Etats africains n'ont pas encore réussi à capter la majorité de ces investissements. Pour l'heure, ils développent différentes stratégies pour accroître leur soutien à l'économie verte. Ils se sont engagés sur des objectifs chiffrés de réduction d'émissions de carbone. La réalisation de ces objectifs traduisant une économie sobre en carbone reste conditionnée en grande partie par des apports financiers extérieurs.

Or, on sait que les difficultés soulevées par les entrepreneurs de l'économie verte sont liées à l'accès aux financements ou à des pratiques de taux d'intérêt élevés à cause des réticences des investisseurs face à des risques élevés. Les politiques publiques rechignant encore à créer des cadres favorables de nature à atténuer ces risques. L'économie verte s'inscrit dans la logique des réflexions en cours sur les modèles d'économies durables qui se proposent de conjuguer à la fois croissance, développement et protection des ressources naturelles. En ce sens, elle est affichée comme une solution pertinente pour mobiliser le secteur privé dans l'atteinte des objectifs du développement durable sur le continent africain. Pour autant, le manque de financement pourrait être un frein dans la mesure où il représente un véritable défi.

C'est pourquoi les dirigeants africains qui en ont fait leur cheval de bataille lors de la COP22 qui s'était tenue du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech (Maroc), dont le thème principal était « Le financement de la lutte contre le dérèglement climatique », doivent redoubler de volonté politique. Des institutions financières publiques, des fonds souverains et des banques de développement ont également commencé à orienter une partie de leurs investissements dans l'économie verte favorisant son développement.

Il faut le dire aussi, ces fonds en faveur de l'économie verte sont encore insuffisants pour entamer une véritable transition verte et s'adapter au changement climatique. Selon les chiffres publiés par l'ONU, les pays africains ont besoin de quarante-cinq milliards d'euros par an. Une facture qui pourrait être renforcée par le recours à des sources complémentaires de financements telles que des taxes sur le transport et les transactions financières dans les pays développés. Rien de plus naturel quand on sait que l'Afrique ne contribue qu'à 4% des émissions de gaz à effet de serre au niveau mondial.

En somme, il existe des opportunités pour un développement plus durable en Afrique qui viendrait pallier la dégradation de l'écosystème. Les efforts pour développer une économie verte portent autant sur les secteurs traditionnels que sur de nouveaux secteurs. Il s'agit, entre autres, des transports, de l'agriculture, du bâtiment, de l'assainissement et du tourisme, secteurs dans lesquels sont développées des activités destinées à créer les domaines environnementaux. La réelle prise de conscience de l'Afrique sur l'environnement est la mise en œuvre effective de projets transversaux qui adressent les questions environnementales les plus pressantes dans chaque pays. Les pays africains doivent prendre les devants lors des négociations, de la conception et du financement de la stratégie sur l'économie verte afin d'assurer la pérennité des ressources et le bien-être de la population.

Boris Kharl Ebaka

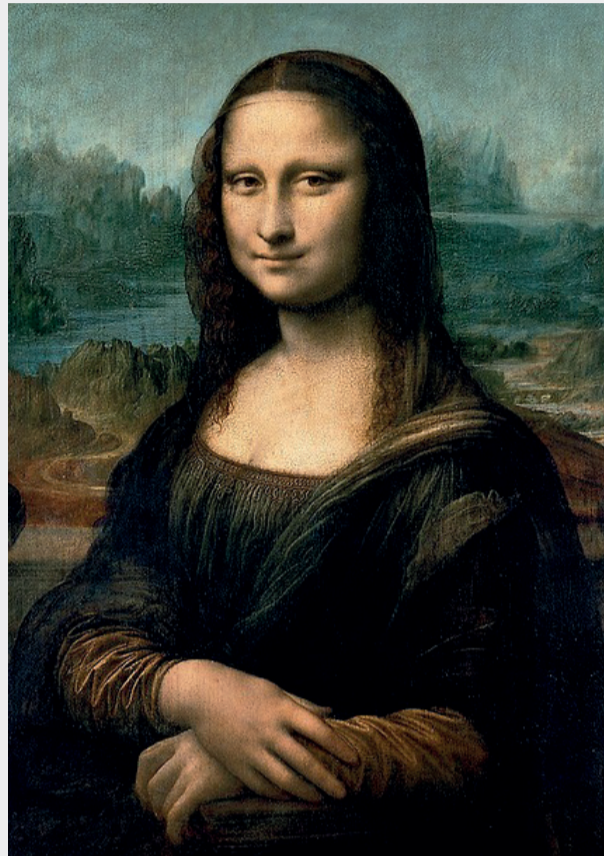
Le saviez-vous ?

Les origines du portrait de la Joconde

Ce tableau, nous l'avons tous déjà vu. La Joconde est un portrait en demi-longueur d'une femme par Léonard de Vinci, peint au début du XVIe siècle. Il est considéré comme un chef-d'œuvre de la Renaissance italienne et un symbole de l'art occidental.

La Joconde fait partie des œuvres d'art les plus célèbres au monde. Chaque année, des millions de visiteurs se bousculent devant ce célèbre portrait qui, au-delà de sa beauté, suscite beaucoup d'intérêt et de questions quant aux mystères qu'il renferme.

Selon la principale théorie, le tableau fut commandé par Francesco del Giocondo, personnalité politique de Florence, en 1503. Celui-ci voulait, en effet, que l'artiste réalise un portrait de sa femme, Lisa Gherardini. Pour une raison inconnue, Léonard de Vinci ne remit jamais ce tableau à Francesco. L'artiste conserva son œuvre et l'emporta avec lui en France, à Amboise, continuant d'y apporter différentes retouches au fil des ans. La Joconde fut ensuite vendue au roi François Ier, dernier mécène de Léonard de Vinci, puis réquisitionnée par Napoléon vers 1800. Elle fut exposée au Musée du Louvre en 1804 et y resta jusqu'à aujourd'hui, sauf durant deux années. En effet, en 1911, Vincenzo Perugia, un employé du Louvre, déroba le tableau. Ce vol fit la Une des journaux de l'époque et valut à cette œuvre une renommée mondiale.



La Joconde/DR

L'œuvre disparut pendant deux ans puis réapparut en 1913, lorsque le voleur décida de la vendre à l'antiquaire italien Alfredo Geri. Celui-ci prévint alors la police qui arrêta Vincenzo Perugia. Après plusieurs

expositions à Florence et à Rome, le tableau retrouva sa place au Louvre en 1914. Aujourd'hui, il est toujours exposé à Paris, dans le plus célèbre des musées français.

Que cachent le sourire et le regard de la Joconde ?

L'expression de son sourire présente une légère dissymétrie visible lorsqu'on masque la moitié du visage avec une main. Des dizaines d'études « scientifiques » sortent chaque année, prétendant attribuer à la Joconde de nouvelles maladies expliquant son sourire (excès de cholestérol, problèmes cardiovasculaires, tendance à la dépression...). Ces diagnostics aussi faciles à formuler qu'impossibles à prouver ou à réfuter sont très partagés et ne reposent sur à peu près rien d'autre que des affirmations gratuites, formulées principalement dans un but de buzz médiatique facile.

De manière globale, c'est principalement la virtuosité du jeu de lumières, de profondeurs et de volumes s'opérant sur cette peinture qui crée ces subtilités et étranges effets optiques, laissant penser que Mona Lisa continue de vivre dans son tableau.

Jade Ida Kabat

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



AVC

Quelle récupération peut-on espérer ?

Si de nombreuses victimes conservent des séquelles après un accident vasculaire cérébral (AVC), d'autres parviennent à retrouver une totale autonomie après un programme sur-mesure de rééducation et de réadaptation. Celui-ci doit débiter le plus tôt possible afin de donner le plus de chances aux patients.

En 2019, 123 000 personnes ont été hospitalisées pour un AVC en France. 85 % de ces AVC sont causés par un vaisseau ou une artère qui se bouche, 15 % par une artère qui se rompt. Alors qu'environ 30 % des victimes d'AVC décèdent dans l'année qui suit, la majorité des survivants garde des séquelles. Ainsi, selon les chiffres avancés par la Haute autorité de santé (HAS), « les victimes d'AVC conservent dans 40 % des cas des séquelles de gravité diverse, dans 25 % des séquelles lourdes après un an ».

Le délai et les capacités récupérées sont difficiles à prévoir et varient d'une personne à l'autre. Toutefois, l'Académie nationale de médecine estime dans un bulletin de mai 2022 que « trois à six mois au moins sont nécessaires pour récupérer les déficits. Un temps plus long encore est nécessaire pour récupérer les fonctions et les activités ».

S'il y a toujours une part de récupération spontanée dans l'AVC, une solide rééducation/réadaptation est primordiale pour se remettre d'un AVC. « Il est démontré que la rééducation/réadaptation permet de réduire de

manière significative la mortalité, la dépendance et le risque d'institutionnalisation », note la HAS. Celle-ci doit débiter le plus précocement possible.

Une évaluation dans les 24 heures qui suivent l'AVC

Dès l'hospitalisation, une évaluation initiale est menée par les médecins et les rééducateurs spécialisés. A ce moment-là, dans les premières heures qui suivent l'admission du patient (la phase aigüe de l'AVC), un spécialiste (gériatre, neurologue ou spécialiste en médecine physique et de réadaptation) évalue les déficits, la sévérité de l'AVC et le pronostic de récupération du patient. Une seconde évaluation est menée pour affiner le diagnostic.

Dès que l'état de santé du patient le permet, la rééducation débute. « Pour être efficace, la rééducation/réadaptation doit être initiée précocement et pratiquée de manière intensive avec des séances d'au moins 45 minutes par type de rééducation, cinq à sept jours par semaine », recommande la HAS. Pour être le plus efficace possible, la rééducation est pluridisciplinaire et coor-



En pleine séance de rééducation/DR

donnée. Au terme de cette phase de rééducation dite de phase subaigüe, qui se termine trois à six mois après l'AVC, le patient entre alors dans la phase chronique de l'AVC.

500 000 personnes porteuses de séquelles

Ce n'est qu'en 2022 que la HAS a publié ses premières recommandations sur la rééducation lors de cette phase. En France, 500 000 personnes vivent avec des séquelles dues à un AVC. « Si la survie du patient et les

éventuelles répercussions dépendent de la rapidité de la prise en charge initiale, un suivi sérieux pendant les mois et années après l'AVC est également primordial pour en limiter les conséquences sur le long terme », ajoute la HAS.

Sans explication, certains patients récupèrent mieux que d'autres, mais la récupération dépend aussi de certains facteurs. Selon l'Académie de médecine, « les facteurs du pronostic sont principalement la taille et surtout le siège de la lésion (...), la

rééducation et la réadaptation adaptées, avec des professionnels spécialisés, suffisamment intenses et prolongées ». L'âge est aussi un facteur de pronostic du fait des comorbidités et des antécédents neurologiques de la personne.

Tout au long du parcours de rééducation/réadaptation, le patient effectue des activités physiques assistées ou non par la technologie. Dans le but de récupérer ses capacités cognitives, des thérapies cognitives et émotionnelles peuvent être mises en place (ergothérapie, orthophonie). Le premier objectif est la récupération des déficits et, le cas échéant, de trouver des stratégies de compensation toujours en vue de conserver l'autonomie du patient.

Après une première phase rapide de récupération les premiers mois, celle-ci est beaucoup plus lente lors de la seconde phase. Il est important que le patient ne se décourage pas. Si les progrès sont plus rares après un an, ils peuvent toutefois survenir jusqu'à dix-huit mois après l'AVC.

Destination santé

Nutrition

Quel régime pour éviter de prendre du poids à long terme ?

Nous sommes nombreux à grossir en vieillissant. Mais selon des chercheurs américains, une faible consommation de glucides ainsi qu'un régime riche en protéines, en graisses végétales et en glucides sains tels que céréales complètes seraient associés à une prise de poids plus lente dans le temps.

Une alimentation principalement composée de fruits, de légumes, d'hydrates de carbone sains comme les céréales complètes et de produits laitiers à faible teneur en matières grasses ne présente que des bénéfices pour la santé.



Il a, en effet, été prouvé que « les régimes pauvres en glucides privilégiant les sources végétales saines sont associés à une prise de poids plus lente à long terme », déclarent des chercheurs de l'École de santé publique T.H. de Harvard (États-Unis). A l'inverse, « les régimes riches en protéines et en graisses d'origine animale ou en glucides raffinés étaient associés à une prise de poids plus rapide à long terme », souligne le Pr Binkai Liu, principal auteur de l'étude.

Jusqu'ici, les études publiées à ce sujet démontraient « les avantages d'une réduction des glucides pour la perte de poids à court terme ». Mais « peu de recherches ont été menées sur l'effet des régimes pauvres en glucides sur le maintien du poids à long terme et sur le rôle de la qualité des groupes d'aliments ». L'équipe du Pr Liu a donc analysé le régime alimentaire et le poids de 123 332 adultes en bonne santé, de 1986 à 2018. Chaque participant a fourni des rapports sur son alimentation et son poids tous les quatre ans. Les chercheurs ont évalué les régimes des participants en fonction de leur adhésion à cinq régimes à une plus ou

moins faible teneur en glucides. Celles et ceux qui consommaient le moins de glucides voyaient leur poids augmenter moins vite dans le temps, contrairement à ceux qui consommaient régulièrement et/ou d'importantes quantités de glucides. Une observation d'autant plus probante « chez les participants plus jeunes (55 ans), en surpoids ou obèses, et/ou moins actifs physiquement ».

D.S.

Végétariens

Moins de risques de contracter le covid-19

Selon une étude publiée dans la revue BMJ Nutrition Prevention & Health, adopter un régime végétarien ou du moins avec peu de viande réduirait le risque de contracter l'infection covid-19 de 39 %.

Plusieurs études ont suggéré que l'alimentation pouvait jouer un rôle important dans l'évolution – positive ou négative – du covid-19. Mais quelles habitudes alimentaires permettraient de tenir le virus à distance ?

Des chercheurs de l'Université de Sao Paulo (Brésil) ont donc entrepris d'évaluer l'impact de divers régimes sur l'incidence, la gravité et la durée de l'infection parmi 702 volontaires recrutés entre mars et juillet 2022. Divisés en deux groupes, d'un côté les adeptes d'une alimentation à prédominance végétale, de l'autre les omnivores, les participants ont renseigné plusieurs de leurs critères médicaux, parmi lesquels leur statut vaccinal contre le covid-19.

Premier constat : les omnivores ont signalé plus de problèmes de santé (davantage de cas de surpoids ou d'obésité...) et des taux d'activité physique plus faibles.

Du côté du covid-19, 330 personnes ont déclaré l'avoir contracté au cours du suivi. 224 ont présenté des symp-



Life style d'une végétarienne/DR

tômes légers et 106 ont été touchés par une forme modérée à sévère. Les omnivores ont été davantage contaminés. Ils étaient aussi plus susceptibles de présenter une forme grave.

« Ceux qui suivaient un régime à prédominance végétale (mangeant peu ou pas de produits laitiers et de viande) ou végétarien/végétalien étaient 39 % moins susceptibles d'être infectés que les omnivores », lancent les auteurs. « Il se pourrait que les régimes alimentaires à base de plantes fournissent davantage de nutriments qui renforcent le système immunitaire et aident à combattre les infections virales », ajoutent-ils.

D.S.

Football

Mbappé bat le record de François M'Pelé !

En marquant, le 7 janvier, un second but à la 45^e contre l'US Revel en Coupe de France, Mbappé fait tomber le record que détenait le Congolais François M'Pelé depuis 45 ans !

Kylian Mbappé enchaîne les buts et les records. Avec un triplé lors du 32^e de finale de la Coupe France contre les amateurs de l'US Revel, il est devenu, avec trente buts, le meilleur buteur dans l'histoire du Paris Saint Germain (PSG) en Coupe de France, détrônant ainsi le célèbre goléador congolais, François M'Pelé, auteur de vingt-huit buts et qui aura donc détenu ce record pendant 45 ans ! Vainqueur de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) en 1972, il avait rejoint le PSG, alors en division 2, en 1973, disputant 217 matches pour 95 buts. Ce qui fait qu'il s'inscrit encore à la huitième place du top 10 des meilleurs buteurs de ce club, toutes compétitions confondues, et dans lequel figurent des joueurs prestigieux tels Edinson Cavani, Zlatan Ibrahimovic, Neymar... François M'Pelé aura marqué aussi de son empreinte l'histoire des Diables rouges avec trois par-



Kylian Mbappé

ticipations à la CAN, vingt-neuf sélections et douze buts inscrits ! Les papas du Congo ont encore en mémoire la finale de la 8^e CAN disputée au Cameroun et gagnée par la sélection congolaise face au Mali de Salif Keita, considéré à l'époque comme l'un des meilleurs footballeurs de sa génération.

On ne sait, dans la mémoire de François M'Pelé, quel but

marqué est inscrit en lettre d'or. Celui marqué en finale de la CAN en 1972, à Douala, ou celui inscrit quatre ans plus tard au Parc des princes, à Paris, pour les adieux du Roi Pelé au public français lors d'un match de gala opposant le PSG au Cosmos de New York ! Ce 14 septembre 1976, pour les adieux du n°10 brésilien, le canonier congolais marquera, en



François M'Pelé

effet, le deuxième but parisien à la 50^e minute de jeu, le PSG s'imposant 3-1 au terme de cette rencontre. Mais la « flèche noire » aura connu après sa carrière de footballeur des heures plus sombres à la Maison d'arrêt de Pointe-Noire où il aura purgé une peine d'un peu plus de deux années de prison, jugé coupable en 2016 de trafic de faux billets. A cette époque,

il aura aussi été victime d'un AVC.

Né à Brazzaville en 1947, François M'Pelé vit aujourd'hui, à l'âge de 79 ans, un repos mérité en région parisienne et se réjouit sans doute que son record de buts en Coupe de France soit battu par un gamin aussi talentueux que ce Kylian Mbappé.

Philippe Edouard

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



Plaisirs de la table

Les feuilles de patate douce, un aliment bon pour le cœur !

Peu connues mais comestibles, les feuilles de patate douce sont un légume largement consommé sous les tropiques. Elles ont une texture assez ferme et une saveur prononcée, plus ou moins amère.

Riches en protéines, bêta-carotène, calcium, phosphore, fer, vitamine C et fibres, les feuilles de patate douce ont des vertus protectrices sur les parois des vaisseaux sanguins. Leur consommation réduit donc les risques de maladies cardiovasculaires.

Elles apportent à l'organisme les vitamines et sels minéraux dont il a besoin. Les histogrammes montrent que les feuilles de patate douce fournissent davantage d'éléments nutritifs, en particulier de vitamine A. Plus les feuilles sont sombres, plus elles contiennent de vitamine A.

Les feuilles de patate douce se cuisinent comme des épinards ou comme n'importe quelle feuille verte. Elles sont donc très polyvalentes et s'intègrent dans tous types de plats. Il suffit de les émincer grossièrement puis de les incorporer dans votre plat.

Si vous envisagez de les cuisiner dans la journée, placez votre bouquet dans un verre d'eau à température ambiante, jusqu'à utilisation. Si vous souhaitez les conserver pendant trois à cinq jours, détachez les feuilles des tiges, lavez-les délicatement à l'eau, essorez-les puis faites-les sécher sur un torchon.

Enveloppez-les ensuite dans un torchon propre que vous placerez dans une boîte hermétique. Cela les protégera du froid et de l'humidité et elles conserveront ainsi leur fraîcheur pendant plusieurs jours. Cette technique permet aussi d'avoir des feuilles prêtes à l'emploi au frigo.

Imane de Imelda



RECETTE

Galettes de patate douce

INGRÉDIENTS

- 600 g de patate douce
- Un œuf
- 80 g d'emmental râpé
- 100 g de farine
- Une pincée de cumin (facultative)
- Une pincée de sel et de poivre

PRÉPARATION

Épluchez vos patates douces et détaillez-les en cubes. Faites les cuire à la vapeur. Elles sont cuites quand la pointe d'un couteau s'enfonce dans la chair sans résistance.

Dans un saladier, écrasez la chair de la patate douce en purée à la fourchette. Ajoutez l'œuf battu en omelette, la farine et l'emmental, assaisonnez et ajoutez le cumin. Homogénéisez la préparation.

Préchauffez votre four à 180°. Recouvrez la plaque du four de papier cuisson puis déposez deux cuillères à soupe de préparation et étalez-la avec le dos d'une cuillère pour former des galettes. Enfouez à mi-hauteur pendant une vingtaine de minutes (en fonction de votre four). Retournez les galettes et laissez-les dorer encore une dizaine de minutes sur l'autre face. Et c'est prêt ! Bon appétit.

Imane de Imelda



SOLUTION :
Le mot-mystère est : **TRAVELLING**

A	M	E	G	A	U	C	H	E
C	I	T	R	O	N	I	O	N
A	T	R	E	E	X	T	R	A
C	E	I	N	T	S	E	S	
I	P	E	U	A	N	P		
A	C	E	E	P	I	T	R	E
O	P	R	I	S	U	T		
A	P	R	E	R	E	N	T	E
P	I	S	U	A	U	U		
A	E	R	E	T	E	L	E	X
C	A	T	L	A	S	L		
H	A	T	A	I	S	H	A	H
E	U	E	E	T	E	I	N	S

O	M	A	S	U	A						
E	X	C	E	P	T	I	O	N	N	E	L
Y	A	C	H	T	L	O	I	N	G		
A	D	N	A	I	M	E	N	T	E		
E	C	O	S	S	A	I	S	B	B		
H	E	A	U	M	E	L	E	G	E	R	
N	I	E	N	T	N	O	T	E			
R	A	S	T	R	E	S	S	A			
R	A	T	E	I	O	P	I	E			
A	D	D	I	T	I	O	N	N	E	L	S
O	U	T	C	L	I	L	C				
M	I	L	I	C	I	E	N	S	G	O	
S	E	R	T	A	S	S	E	R			
G	E	N	O	I	S	S	A	I	N	T	
S	T	U	C	P	A	N	S	E	E		

SOLUTION DE LA GRILLE N°113

4	2	3	7	9	8	6	1	5
5	1	6	3	4	2	7	8	9
9	8	7	6	5	1	3	4	2
2	3	8	4	1	7	9	5	6
1	9	5	2	8	6	4	3	7
7	6	4	5	3	9	1	2	8
8	7	2	1	6	4	5	9	3
6	5	1	9	2	3	8	7	4
3	4	9	8	7	5	2	6	1

SOLUTION DE LA GRILLE N°135

5	7	1	6	8	9	2	4	3
3	4	8	5	2	1	7	6	9
9	2	6	7	3	4	8	1	5
2	9	4	8	7	5	1	3	6
1	6	7	3	4	2	5	9	8
8	5	3	1	9	6	4	7	2
7	1	5	9	6	8	3	2	4
6	3	2	4	5	7	9	8	1
4	8	9	2	1	3	6	5	7

MOTS CASÉS 10X13 • N°184

2 LETTRES
AI - AN - AU - CE - DE - EU - IL - TE

3 LETTRES
CEP - CLE - IRE - NUL - OLE - ORL - ORS - PUR - SEL

4 LETTRES
DOTE - ELUE - ETAI - LIES - NIET - NUÉE - OUIE - TIEN - UNIR

5 LETTRES
AINSI - ANCRE - ARENE - CANAL - CESAR - LAPIN - LOESS - OASIS - OSCAR - OUATE - PESTE - RASER - RIDER - STASE

6 LETTRES
BANCAL - BORDEL - CANARI - CELE-RI - ESPERE - NOROIT - SOLEIL - TEINTA - TREPAN

GRAND VOYAGE ATTITUDE SINGULIERE	MESOUR NERIE TEMPS DE CARNIVAL	SURPRENAIT CONTESTEE	SE FAIT FACILEMENT FLUMER	VILLE DE CHYPRE DEMONS- TRATIF	MUSIQUE DES ANNEES 80 COUP DE BOMBE
COUR INTERIEURE LEGERE			CÉPAGE DE BÉGAILLANS NÉGATION		
ENFER- MONS VERSÉE À L'ÉGLISE				BIEN MÛR BRÛLA AU VIETNAM	RÉSERVE DE BLE
		GRIMACES	PIÈGE SIERRA ANDALOUSE		TRAUMA MUSCULAIRE
CANTON SUISSE 3 ET OUELOUES				ON L'A DANS LA PEAU	
	LIEU À VISITER FRUITS EXOTIQUES		PRISE DE CONTACT PASSIONS		
TOURNIS DE TENNIS GRANDE ÉCOLE			ENTRE MONTS PETITE VOIE	PRONON PERSONNEL TENTA LE COUP	
		LINTE DE MASSE HAUT DE GAMME			FORME DE POUVOIR
UTILE POUR PASSER UN SAVON	NOM SUR LE RESEAU NON RELIGIEUX			Eaux THERMALES	
				APPRIIT INDIQUE UNE SUITE	
CHAMPAGNE SERVA À LA POMPE		PRONON PERSONNEL	ELEMENT DE POUIE		LONGUEUR CHINOISE
			MATÉRIEL DE BUREAU		
SYMBOL DU CÉSUM		CONDIMENT		FILS D'ADAM	

G H E T T O L F E L P U O C C
E R V I U C E R C L E I R A A
V E R D I C T A A Z E N E P N
R O E E H U P G L R M C I R I
G U V R O L E I P O S I T I F
M N E C M T H L D T I S R C B
U O I T M E C E B S R I A E I
S T B G A A R A S A P F U X R
U C O E G N L I C C T U Q U M
L I H L E O E U P H O R I E A
M D P I O A J S S M E R A I N
A L O R S B E L O T E M T C E
N U O B A T A L C H I M I E S
M A J E U R E I V C E N D R E
G R I F F E E D I C A L P E

- | | | |
|-----------|----------|----------|
| ALCHIMIE | DIABOLO | MUSULMAN |
| ALORS | DICTON | OCCULTE |
| BELOTE | EMPIRE | PHOBIE |
| BIRMANES | ESCORTE | PLACE |
| CACHEMIRE | EUPHORIE | PLACIDE |
| CANIF | FEBRILE | POSITIF |
| CAPRICE | FRAGILE | PRECIEUX |
| CARTABLE | GHETTO | PRISME |
| CASTOR | GRIFFE | QUARTIER |
| CENDRE | HOMMAGE | SCHISTE |
| CERCLE | INCISIF | SENATEUR |
| CHEPTEL | JOGGING | TABOU |
| COUPLE | MAJEUR | VERDICT |
| CREDIT | MALUS | VERVE |
| CUIVRE | MODERNE | |

SUDOKU • GRILLE N°114 • MOYEN

		7	3		9
8	2	5	1		
			4		6
5	7	8	4	3	
	1			6	
	9		6	5	4
9		5			
	3	9	2		8
7			1	6	

SUDOKU • GRILLE N°136 • DIFFICILE

9			6	5	
		9	3		7
	3	8			9
	8	7	6		
4		5	3		6
			2	5	1
1				2	9
	9		8	7	
5	4				8

A cœur ouvert

« L'ombre de soi-même »

La vie, quelle belle occasion de se réaliser ! Projets voulus de Dieu et membres du Grand Tout, chacun de nous est le porteur d'une destinée qui tend à sa réalisation pour la réalisation, à plus haute échelle, du destin collectif. Pourtant, sur la route, un lot d'obstacles peut faire de l'être appelé une pâle copie de lui-même : l'ombre de sa propre personne.

Pour la durée qu'elle représente, quelques brèves années, réduites à leur minimum par les stades d'apprentissages et de croissance avant d'entrer dans les saisons de réalisation et d'expansion ; la vie est en fait très courte. Si courte que nous devrions tous et chacun aller droit au but et ne pas se perdre, s'étouffer et s'asphyxier dans les quêtes illusoire de réussite.

L'être humain, par sa finitude physiologique, biologique, naturelle et temporelle a en fait juste assez de ressources pour accomplir ce pour quoi il est né rien d'autre. Mais encore il lui faudrait découvrir la raison pour laquelle il a été convoqué dans ce grand concert de la vie. Quelle est la note et quel est l'instrument qui lui sont attribués

pour rendre un son beau, mélodieux, harmonieux, parfaitement intégré à la restitution générale ?

Beaucoup passent leur temps à courir après la réussite, nombre d'entre eux étant à la quête du bonheur. Le bonheur n'étant pas une destination mais un état, un instrument, qui visiblement permettrait d'atteindre ses objectifs le pied et le cœur légers. La réussite, n'étant pour sa part jamais véritablement ponctuelle, jamais véritablement définitive, mais une construction permanente qui conduit l'être, palier par palier au meilleur de ce qui lui est possible d'être, de ce qui lui est atteignable.

Accomplir son destin requiert alors de façon très basique de se connaître et de reconnaître le chemin qui

est sien. Accomplir son destin exige alors le courage d'être et de rester authentique dans un monde qui suggère tout le temps et avec une pression certaine des modèles tout faits de réussite. Accomplir son destin, c'est revendiquer et valoriser son unicité, accepter de passer par la porte étroite, accepter d'être jugé, critiqué, rejeté, accepter de déranger, accepter en somme d'être différents. Cela peut faire en effet très peur et réfréner les ardeurs quand l'être humain recherche toute sa vie, amour, reconnaissance et appartenance. En fin de compte et dans le fond, il est parfois juste question de trouver sa place, faute de quoi on devient juste l'ombre de soi-même.

Princilia Pérès

HOROSCOPE

Bélier
(21 mars - 20 avril)

Vous prenez un temps pour vous qui vous est nécessaire. L'heure est au bilan et à la réflexion, cette période est capitale pour repartir sur les meilleures bases qu'il soit. Votre sagesse vous porte.

Lion
(23 juillet-23 août)

Les célibataires sont sous le feu des projecteurs. L'amour est tout autour de vous, il s'agira d'ouvrir les yeux et de vous laisser porter. Profitez pleinement de cette période de romantisme.

Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Le soleil est entré dans votre signe, vous apportant toute l'énergie qui manque à vos prises d'initiatives. Vous vous sentez galvanisé et prêt à en découdre, cette période s'inscrit sous le signe de la victoire.

Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous combattez la notion d'injustice coûte que coûte et refusez de la voir circuler dans vos champs d'actions. Cette éthique de vie vous rend plus droit, c'est pour vous une formidable conduite.

Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos propositions sont entendues et retenues. Vous exercez une certaine influence et pourrez en jouer autant que vous pouvez. Profitez-en, vous serez heureux d'être sous le feu des projecteurs.

Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous vous recentrez sur l'essentiel, votre famille et vos proches. Vous profitez d'une accalmie pour vous ressourcer et ouvrir vos sens. Une belle perspective vous met le cœur en joie.

Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous profitez d'un temps de réflexion et de solitude pour avancer plus vite que vous ne le pensez. Entouré par une personne bienveillante, vous prenez le recul nécessaire. Votre force de caractère triomphera.

Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vos humeurs changeantes sont parfois difficiles à suivre, ne vous laissez pas emporter par vos émotions, il faudra vous rattacher à une certaine forme de constance pour rester crédible.

Poisson
(19 février-20 mars)

L'amour qui circule autour de vous est pour vous la plus grande source d'inspiration. Vous serez portés par ce sentiment, vous vous sentez indestructible. Profitez de cette période pour vous poser les bonnes questions.

Cancer
(22 juin-22 juillet)

La nostalgie vous gagne et vous devrez privilégier le dialogue pour la combattre. Vous serez amené à penser à deux fois aux éléments récents qui vous ont touché, ne vous laissez pas abattre pour autant et manifestez-vous.

Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vos idées sont vouées à prendre vie et vous vous distinguez grâce à votre influence. Les choses bougent et vous en avez la maîtrise. Vos amis sont les plus grands soutiens de vos ambitions.

Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous vous donnez pleinement lorsqu'il s'agit de jouer le collectif. Cette manière de vivre les choses vous inspire de belles projections, vous en profitez pour imaginer des actions communes.

PHARMACIES DE GARDE

DIMANCHE 14 JANVIER 2024

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	Pharmacie de jour
Bienvenu	La Persévérance
Olivier	Jane Vialle
Mayanga	Texaco
Pharmacie de nuit	Pharmacie de nuit
Grand Séminaire	Sophiana
Rond-point Makélé-kélé	Désir
Kisito	Tsieme (ex Galesy)
Château d'eau Goldine	Ebina
BACONGO	Boueta Mbongo
Pharmacie de jour	Coronella
Bonick	TALANGAI
Matsoua	Pharmacie de jour
Maremcy	Mikalou
Pharmacie 3 Francs (ex Trinité)	Mpila
Pharmacie de nuit	Père Jacques
Sandza	Adèle
Prosper	Pharmacie de nuit
Commission	Esplanade
La Glacière	Saint Robert
POTO-POTO	Galy
Pharmacie de jour	Jaque Rufin
Brant-Jynes (gare PV)	Père Emerauce
Duo	Immaculé
FII	MFILOU
Foch	Pharmacie de jour
Joseph	Teven
Pharmacie de nuit	Pharmacie de nuit
Péniel	El Rodriguo
Poto-Poto	Ô Océanne
Exaucé	Bethesda
Alex	Nuit Exode
Les Anfes	DJIRI
MOUNGALI	Pharmacie de jour
Pharmacie de jour	La Florale
Pharmapolis Santé	Bass
Plateau des 15 ans	Exodus
Metta	Pharmacie de nuit
Lenal'O	Oasis
La Clémence	MADIBOU
OUENZÉ	Pharmacie de jour
	Pharmacie de Mayanga
	Pharmacie de nuit
	Nuit Victorieuse